Journal Quotidien d'Union Nationale

Nº 14.116 - QUARANTIÈME ANNEE - JEUDI 30 SEPTEMBRE 1915

AHONNEWENTS Etranger (Union postale).....

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous ies Bureaux de Posts

LE NUMÉRO O CELTIMES

75, Rue de la Durse, 75 - Marseille

ANNONCES Annonces Anglaises, a ligne: 1 fr Reclames: 2.75 - Faits divers: 3 the Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques

A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra regionale

LA GUERRE

Les batailes du Nord et de Champagne

## L'Offensive victorieuse

La grande offensive dont le déclanchement a commencé de se produire il y a quelques jours, en Artois et en Champagne, s'affirme de plus en plus à chaque communiqué nouveau comme une offensive victorieuse.

Le communiqué qui vient d'arriver - celui de 15 heures - ajoute aux renseignements des précédents de nouvelles indications qui les précisent et qui les complètent. Il débute en ces termes significatifs: « Les comptes rendus qui nous parviennent permettent de mesurer plus complètement, chaque jour, l'importance du succès obtenu par notre offensive en Champagne combi-née avec celle des troupes alliées en Artois. » L'importance du succès se mesure effectivement aux constatations faites, à savoir que l'ennemi n'a pas seulement perdu des « positions puissamment retranchées », mais qu'il a « subi des pertes dont le total en tués, blesses et prisonniers dépasse l'effectif de trois corps d'armée. » Les chiffres donnés (par exemple celui de 23.000 prisonniers valides, celui de 79 canons ramenés en arrière) ont leur éloquence. Et nous en aurons d'autres encore, le recensement n'étant pas achevé.

Ces communiqués, qui se suivent depuis dimanche et qui nous apportent des nouvelles de plus en plus heureu-ses, sont, en dépit de leur rédaction volontairement mesurée, comme autant de bulletins de victoire : à leur lecture, tous les Français se sentent secoués d'un noble frisson d'orgueil et d'espé-

Nous avons le droit d'être fiers des splendides exploits accomplis par nos vaillants soldats sur l'initiative avisée et sous l'experte direction de chefs qui justifient par leur haute valeur la confiance patriotique que la nation a placée en eux. Nous ressentons un légitime orgueil devant leurs incomparables preuves de bravoure, devant les prodiges qu'ils réalisent au service et à la gloire de la France. Et tandis que, ayant déjà si magnifiquement combattu, ils continuent de combattre d'un irrésistible élan qui les emporte chaque jour plus avant dans la victoire, nous voudrions que notre cri de gratitude et d'admiration put monter jusqu'à eux.

Quant à notre espérance, elle se fait plus vive et plus ardente au fur et à mesure que les succès de notre armée et des armées alliées luttant à ses côtés apparaissent plus solides, plus étendus, plus considérables à tous les points de vue. Certes, nous n'ignorons pas que, si brillante soit-elle, l'action engagés de-puis quelques jours n'est qu'un com-mencement. Mais ce commencement est riche de promesses.

Nous pouvons compter sur les efforts sublimes de nos « poilus » pour que ces promesses soient tenues largement et pour que, grâce à leur réalisation, les premiers succès déjà acquis nous con-duisent progressivement à une plus ample moisson de résultats.

Toutes les opinions s'accordent, même en dehors des pays alliés, pour reconnaître que les succès actuels sur le front occidental sont les plus impor-tants obtenus de notre côté depuis la victoire de la Marne. On comprendra mieux encore leur importance réelle lorsqu'il sera possible d'en contempler et d'en juger le plein développement. Si la bataille de la Marne arrêta, il y a un an, la ruée formidable des Barbares vers le cœur de la France, il est réconfortant de penser que la victorieuse ofensive dont nous venons de prendre 'initiative de concert avec nos précieux alliés de l'armée britannique et qui sommence avec tant d'éclat tend vers la délivrance de la patrie, vers la libération de la partie du territoire que souille encore l'odieuse présence d'un ennemi exécré. Gloire aux hardis combattants par qui s'accomplit jour à jour, au prix de fatigues et de souffrances que l'on devine, cette œuvre superbe de victoire !

CAMILLE FERDY.

## La Libération provisoire des Hommes évacués du front

On projet de résolution de la Com-mission de l'armée

Paris, 29 Septembre. La Commission de l'armée de la Chambre de adopté le projet de résolution suivant : Considérant que tous les jours des hommes ivacués du front pour blessures graves sont classés dans les services auxiliaires et maintenus à leurs corps si les hommes de la classe à laquelle ils appartiennent y sont présents. Considérant que ces hommes sont générale-ment inaptes à accomplir un travail militaire

utile;
Considérant que leur nombre, il est vrai, ne
peut être par avance indiqué, puisqu'il varie
suivant les décisions des Conseils de réforme; que cependant on peut estimer qu'il est assez restreint pour n'influer que légèrement sur les mesures prises dans chaque région pour égaliser les charges militaires entre tous les hommes mobilisables des ser-

vices auxiliaires;
Considérant que, s'il est équitable de faire face aux besoins en prenant d'abord les hommes des plus jeunes classes des services auxi-

se ressentiront toute leur vie des souffrances se ressentiront toute leur vie des soulirances endurées.

Par ces motifs, la Chambre invite le ministre de la Guerre à prendre les mesures nécessaires pour que les hommes évacués du front pour blessures graves, et versés dans les services auxiliaires, à l'exclusion de ceux appartenant à l'armée active et à sa réserve, soient sur leur demande, libérés provisoirement et ne puissent être rappelés qu'après que les auxiliaires de toutes les classes auront été mobilisés.

## GUILLAUME II EN HAUTE-ALSACE

OU EST-IL MAINTENANT ?

Genève, 29 Septembre. Le Tageblatt, de Mulhouse, annonce que l'empereur, accompagné du prince impérial, est arrivé jeudi dernier à Pulversheim, près Dettwiller (Haute-Alsace).

Son arrivée avait été tenue secrète.

breuses troupes. Après avoir distribué quelques décora-tions, il est reparti en automobile pour une destination inconnue.

IL Y A UN AN

## Mercredi 30 Septembre

Des actions diverses sont engagées sur tout le front, vers le Nord, autour de Roye et de Noyon à Verdun.

En Belgique, les Allemands bombardent les forts et les bassins d'Anvers ; Alost est évacuée par ses habitants. Les Allemands reculent en Prusse orien-

tale; ils se fortifient au sud du gouverne-

ment de Kielce ; les Russes contournent Przemysl et entrent dans les plaines hon-Le massif de la Roumania, qui domine Sarajevo, est occupé par les Serbes et les

Monténégrins.

## La traversée du "Sant-Anna

Les Allemands ont-ils voulu incendier le navire ? — Le rapport du commandant Pavy.

Il y a quinze jours environ, nous avons publié plusieurs télégrammes parvenus par sans-fil indiquant que le paquebot Sant-Anna, de la Compagnie Cyprien Fabre, avait été incendié au large des côtes américaines. D'autres départs que les tres dépêches permettaient de croire que les es de l'incendie étaient crim causes de l'incendie étalent crimineiles. Le navire transportant de nombreux Italiens nobilisés, cette hypothèse pouvait avoir un fonds de vérité, les adversaires des alliés ne reculant devant aucun moyen. Aussi attendions-nous, non sans quelque impatience, le retour du navire à Marseille.

Le Sant-Anna ayant eu une légère avarie de machine qui e reletti sa marche pendant.

Le Sant-Anna ayant eu une légère avarie de machine qui a ralenti sa marche pendant sa traversée de Naples à Marseille, n'est entré dans notre port que pendant la nuit d'avant-hier. Hier matin à 11 heures, nous avons eu le plaisir de voir le lieutenant de vaisseau Pavy, qui commande le Sant-Anna, au tribunal de commerce où il venait de déposer son rapport de mer. Très bienveil-lamment, le commandant Pavy, nous a résumé le document qui relate les péripéties de son voyage.

son voyage.

Le Sant-Anna quitta New-York le 8 septembre au matin avec 1.800 passagers et une cargaison de 6.500 tonnes de marchandises diverses. La traversée fut calme jusqu'au diverses. La traversée fut calme jusqu'au 12 septembre. Ce jour-là, vers 11 heures et demie, le navire se trouvant à 1.200 milles environ de New-York, un officier vint prévenir le commandant Pavy qu'un incendie s'était déclaré dans la cale numéro 2, à l'avant. Après s'être assuré de l'importance que pouvait présenter le sinistre, M. Pavy donna l'ordre d'évacuer l'avant du navire, d'envoyer les passagers à l'arrière et de faire prendre à chacun les ceintures de sauvetage. Pendant que cette opération s'accomplissait dans le calme le plus absolu, on commença à combattre le feu ; on ouvrit la prise de vapeur et la cale numéro 2 fut inondée. Une autre précaution fut prise également, non moins nécessaire : un appel au secours fut lancé par la télégraphie sans fil, auquel, peu après, répondit le poste du cap Race : « Entendu et transmis. » Une autre réponse arriva bientôt; elle émanait du vapeur italien Anconta,

repondit le poste du cap late le transmis. Une autre réponse arriva blentôt; elle émanaît du vapeur italien Anconia, qui se trouvait à 75 milles du Sant-Anna stoppé, et qui accourait. Enfin, le vapeur espagnol Manuel-Calvo, le Roma, de la Compagnie Cyprien Fabre et la Motricine, de la Compagnie Mixte, répondirent également.

A bord, la lutte contre le fléau continuait. Pendant dix-huit heures on s'efforça de le dominer et on y parvint dans une certaine mesure. Mais le 13 au matin, le feu reprit avec une nouvelle violence, si bien que l'on commençait à avoir des craintes, lorsque l'Anconia se présenta. Le navire fut accueilli avec enthousiasme et les opérations de transbordement des passagers commencèrent immédiatement. Les embarcations des deux navires y furent employées et 600 hommes passèrent du Sant-Anna sur l'Anconia sans incidents.

sèrent du Sant-Anna sur l'Anconia sans incidents.

Pendant que l'on transbordait les passagers, le feu fut définitivement maîtrisé sur le Sant-Anna et le commandement Pavy décida de garder les 1.200 hommes qui se trouvaient encore à son bord. Les deux navires quittèrent donc les lieux et se dirigèrent vers Punta-d'Aigada (Açores) où ils ne tardèrent pas à arriver.

rent donc les lieux et se dirigèrent vers Punta-d'Aigada (Açores) où ils ne tardèrent pas à arriver.

Après avoir charbonné, le Sant-Anna reprit sa route vers Marseille et, pendant cette partie de la traversée, le commandant Pavy fit déblayer la cale incendiée. Le 14 septembre, on trouva des débris de treize fusées, Mais le commandant Pavy déclare dans son rapport qu'il ne peut expliquer la provenance de ces fusées qui, paraît-il — et autant qu'on a pu en juger par les débris informes retrouvés — ressemblent à celles en usage à bord pour les signaux. De telle façon que, en l'état de l'enquête et d'après M. Pavy, on ne peut savoir si l'incendie fut provoqué ou s'il est simplement accidentel. Néanmoins la présence des débris de fusée suggère des réflexions pessimistes.

Quoi qu'îl en soit, ce sinistre qui pouvait faire 1.900 victimes n'a pas causé de mort d'homme, grâce à l'énergie du commandant Pavy, à la discipline, à la bonne volonté de son équipage, grâce aussi à la rapidité des secours apportés par le capitaine Massardo, commandant de l'Anconia, prévenu par la télégraphie sans fil, du danger qui menaçait le Sant-Anna. Aussi, en terminant son rapport, le commandant Pavy remercie-t-il chaudement son collègue italien et l'équipage de l'Anconia, et tous les hommes placés sous ses ordres.

Les avaries du Sant-Anna sont peu impor-

Les avaries du Sant-Anna sont peu imporface aux besoins en prenant d'abord les hommes des plus jeunes classes des services auxiliaires, il apparaît comme non moins équitable de tenir compte dans la mesure des possibilités du dévouement et des risques encourus par ceux qui sont allés au front et sont revenus grièvement blessés, et qui peut-être la varies du Sant-Anna sont peu importantes, il acargaison est presque détruite, Le navire va passer en cale sèche, on le réparera et il reprendra la mer le 5 octobre. Nous lui souhaitons de tout cœur une traversée moins mouvementée que celle qui s'est terminée hier.— M.

424° JOUR DE GUERRE

## Communiqué

Paris, 29 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Les compte-rendus qui parviennent permettent de mesurer plus complètement chaque jour l'importance du succès obtenu par notre offensive en Champagne, combinée avec celle des troupes alliées en Artois.

Les Allemands n'ont pas été seulement contraints d'abandonner, sur un front étendu, des positions puissamment retranchées sur L'empereur a passé en revue de nom- lesquelles ils avaient ordre de résister jusqu'au bout, ils ont subi des pertes dont le total, en tués, blessés et prisonniers, dépasse l'effectif de trois corps d'armée. Le nombre total des prisonniers est maintenant de plus de vingt-trois mille. Le nombre de canons ramenés à l'arrière de soixante-dix-neuf.

> Dix-sept mille cinquante-cinq prisonniers, et trois cent seize officiers, ont traversé Châlons pour s'embarquer vers leurs destinations d'internement.

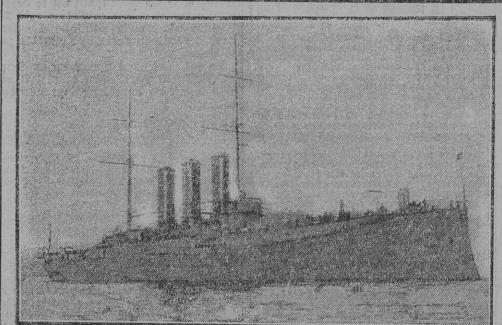
Il est procédé progressivement au déblaiement du champ de liter de la Garde prussienne. Tout ceci ne bataille et au recensement des armes de toute nature et du matériel de parc et de tranchée que l'ennemi a dû nous abandonner.

En Artois, la progression signalée hier à l'est de Souchez a continué. En fin de journée, et au cours de la nuit, nous avons atteint, après un combat opiniâtre, la cote 140, point culminant des crêtes L'Italie adresse à l'Autriche une protesta-tion contre la pose de mines flottantes dans faits au cours de ces actions est de plus de trois cents, appartenant en majorité aux deux divisions de la garde.

> En Champagne, la lutte se poursuit sans répit sur tout le front. Dans la région au nord de Massiges, de nouveaux groupes d'Allemands se sont rendus. Leur total a atteint un millier au cours de la soirée, dans ce seul secteur.

Aucune action importante sur le reste du front.

L'ennemi a violemment canonné nos tranchées au nord et au pas à tomber en notre possession. sud de l'Aisne, dans les régions du bois Saint-Mard, de Troyon et de Vailly. Nous avons énergiquement riposté.



Le "Benedetto-Brin" Le cuirassé italien qui vient d'être détruit par un incendie dans le port de Brindisi.

## LE ROLE DE NOTRE ARTILLERIE Une Interview de M. Albert Thomas

CE QUI A ETE FAIT.

CE QUI RESTE A FAIRE

Paris, 29 Septembre. Excelsior public une interview prise par un de ses collaborateurs auprès de M. A. Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux muni-

En voict les parties essentielles : En voict les parties essentielles :

Au travers des communiqués que chacun pouvait lire, a déclaré M. Thomas à notre confrère, le rôle de notre artillerie apparaissait depuis plusieurs jours, dans son importance normale. L'action de nos canons avait été ce qu'elle devait être pour que fussent réalisées les conditions favorables à la marche en avant, conditions à la fois matérielles et morales, car, à l'intensité et à l'efficacité du tir se superpose la confiance que donne aux troupes d'assaut la certitude de cette intensité et de cette efficacité.

La préparation avait été ce qu'elle devait être.. Eh l bien, nous devons vouloir davantage.

Je crois même qu'on peut ajouter ceci : c'est Je crois même qu'on peut ajouter ceci : c'est que nous ne verrons jamais assez grand, il faut aller aussi loin que le permettent les res-sources du pays, plus loin que les ressour-ces actuelles, car il y a encore des ressour-

ces actuelles, car il y a encore des ressources à créer.

Au front, les premières nouvelles — et je n'en ai pas d'autres que celles qui sont publiées dans les communiqués — m'induisent à penser qu'il faut faire plus encore, plus toujours, et si l'effort en cours doit être encore amplifié, il doit l'être avec ordre et méthode. Depuis que nous avons vu grand, depuis

en temps de guerre. De toute façon, il existe dans ce domaine des énergies qui doivent être disciplinées et organisées pour le bien de la Défense Nationale.

Les offres de travaux affluent icl. Les propositions de fournitures se multiplient. De cette masse, il faut prendre et laisser. Il y a même beaucoup à laisser. Notre rôle est d'orienter, de canaliser. On ne fait pas tomber des obus comme on abat des noix, c'est ce qui fait toute la différence de notre tâche.

Les premiers résultats de ces jours-ci indiquent tout à la fois, l'énormité de l'effort qu'il faut faire encore, et l'efficacité de celui déjà fait. Il faut plus de travail encore, plus d'organisation, plus d'audace.

Dans le domaine de la discipline et de l'organisation il y a enccre un grand nombre de choses à faire, car il s'est trouvé des gens qui ont vu dans la nécessité de produire où se trouvait l'Etat, une mine fructueuse à exploiter tel ce financier qui précisait par circulaires les fournitures à l'Etat comme un placement avantageux. Il a fallu se défendre, et, dans cet ordre, on a déjà utilement agi.

J'ajoute qu'à présent l'Etat est en présence d'usines établies. Naguère, il fallait créer de toutes pièces ; aujourd'hui, tout est monté. Evidemment c'est un grand labeur, mais qu'est-ce que cela, en regard du sublime héroisme dépensé chaque jour par ceux qui sont là-bas devant l'ennemi?

## Un Nouvel Explosif

L'invention d'un ingénieur danois Genève, 29 Septembre.

L'ingénieur danois Nielden a inventé un nouvel explosif qu'il a baptisé Aérolite.

Il a fondé une usine près de Jydrup, où il fabrique son explosif, d'abord pour le compte du gouvernement danois.

Cet explosif se distingue, non seulement par sa force explosive et son bon marché, mais aussi par l'absence totale de danger que présente son transport. Depuis que nous avons vu grand, depuis que nous avons décidé de commander à long terme, de nous risquer, en un mot, depuis ce temps, nous avons assisté autour de nous avons sessife autour de nous avons sessife autour de nous avons sessife autour de nous avons assisté autour de nous avons assisté autour de nous avons assisté autour de nous au réveil de l'esprit de spéculation dans le bon et le mauvais sens du mot. Bon, quand il vise à conserver et à prévoir ; mauvais, quand il n'a en vue que le lucre

Et depuis, il y a des formes de la spéculation qui, acceptables et même utiles en temps de paix, sont franchement mauvaises

Lire à la 4º page: FILS DE FRANÇAISE

me une grande étendue du front d'attaque.

Cet explosif, d'abord pour le compte du gouvernement danois.

Cet explosif se distingue, non seulement par sa force explosive et son bon marché, mais aussi par l'absence totale de danger que présente son transport.

Les journaux allemands sont unanimes à reconnaître la victoire française, mais il ajoutent qu'elle était inévitable était donné l'emploi considérable d'artillerie et d'infanterie.

Lis disent aussi que les jours difficiles ne sont pas encore terminés en France, et que les soldats anglais étalent venus le de sont par l'absence totale de danger qu'el présente son transport.

L'autre prisonnier, jeune officier de l'armét active, déclara qu'il combattait depuis le mois d'avoit 1914, et qu'il combattait depuis le mois d'avoit entraîné, mais qu'une demi-heure plus terie.

Lis disent aussi que les jours difficiles ne sont pas encore terminés en France, et que les troupes anglaises demeurent soldes.

Lis disent aussi que les jours difficiles ne sont pas encore terminés en France, et que les troupes anglaises demeurent soldes.

furent de grandes victoires 23.000 prisonniers. - 79 canons pris à l'ennemi.

Paris, 29 Septembre. Le Conseil des ministres réuni ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 29 Septembre. Les nouvelles hollandaises signalent une activité fiévreuse des Allemands, qui envoient sur leur front menacé tous les renforts dont ils disposent. D'autre part, le correspondant du Times à Pétrograde, télégraphie le retrait de Vilna d'un corps ennous surprend pas ; l'ennemi fera les efforts les plus désespérés pour nous contenir, parce qu'il sait bien quelles seraient pour lui les conséquences de la rupture de son front. Mais c'est parce que nos troupes le savent aussi, qu'elles opposeront à la ré-sistance farouche des Boches une impétuosité irrésistible.

Le temps n'est malheureusement pas favorable à notre offensive, et les blessés qui reviennent du front sont de vrais blocs de oue. On devine combien doit être difficile, dans ces conditions, l'action de la grosse

artillerie, cependant indispensable.

Tous les soldats avec qui j'ai eu l'occasion de causer, et qui avaient pris part à la bataille, manifestent une confiance absolue. - « Le grand-père est là, disent-ils en parlant de Joffre, et avec lui on fera le bon poulot!» A l'heure actuelle, les positions alleman-des en Champagne sont prises sous notre

feu. En Artois, nous tenons Lens de très près, et la falaise de Vimy, qui commande la route de Lille et de Douai, ne tardera En Russie, la bataille a repris avec une

extrême intensité. On a l'impression que l'ennemt voudrait frapper un coup décisif rons. Nous tenons maintenant le terqui lui permette de retourner sur le front occidental une partie de ses troupes. La résistance de nos alliés ne permettra vraisemblablement pas la réalisation de ce

MARIUS RICHARD.

## L'Offensive des Alliés en Artois et en Champagne

Le gouvernement

félicite les troupes

Le président de la République a adressé la lettre suivante au ministre de la Guerre pour féliciter les troupes de leur brillant

Présidence de la République

Paris, le 29 Septembre 1915

Mon Cher Ministre, Les magnifiques résultats qu'ont produits nos opérations en Artois et en Champagne nous permettent de mesurer l'étendue de la victoire que viennent de remporter les ar-

Nos admirables troupes ont donné dans ces rudes combats de nouvelles preuves de leur incomparable ardeur, de leur esprit de sacrifice et de leur sublime dévouement à la patrie. Elles ont définitivement affirmé leur supériorité sur l'ennemi.

Je vous prie de transmettre au général en chef, aux généraux commandant les groupes d'armées et les armées, à tous les généraux, officiers, sous-officiers et soldats mes félicitations les plus chaleureuses et les plus émues. Croyez, mon cher Ministre, à mes sen-

timents dévoués. Le ministre de la Guerre a transmis cette lettre au généralissime en y joignant ses propres félicitations et celles du Gouverne-ment par la lettre suivante:

Ministère de la Guerre

Cabinet du Ministre

Paris, lé 29 Septembre 1915 Mon Cher Général,

C'est le cœur plein de joie que je vous transmets la lettre que je reçois à l'ins-tant de Monsieur le président de la Répu-

En la communiquant aux troupes, je vous prie d'y joindre, avec mes félicitations personnelles les plus chaleureuses, le té-moignage de l'admiration et de la recon-naissance du gouvernement de la Répu-blique

Croyez, mon cher général, à mes senti-ments affectueux. A. MILLERAND.

### Ce qu'on en dit en Allemagne

Amsterdam, 29 Septembre. La Gazette de Francjort dit aujourd'hui, au sujet de l'offensive anglo-française : Ce qui distingue la présente grande offen-sive de nos ennemis, c'est une plus grande violence, une meilleure préparation, due aux leçons de cette longue guerre, et une plus grande étendue du front d'attaque.

core de rudes assauts de la part des vaillancore de rudes assauts de la part des vaillantes troupes françaises.

On remarque cependant que, quoique les journaux allemands publient toujours les communiqués des belligérants, par suite aussi les communiqués français et anglais, ils affectent de ne tenir aucun compte de ces communiqués dans leurs articles de fond, et ne commentent que le texte des communiqués allemands lesquels n'avouent que le recul de deux divisions, l'une à Arras et l'autre en Champagne sur la seconde ligne.

Lausanne, 29 Septembre. La Gazette de Francfort reproduit les com-muniqués français de dimanche et les fait suivre de ces commentaires :

La dernière offensive franco-anglaise est conduite avec une vigueur qu'on ne peut se figurer. Il est impossible de résister à un bombardement de trois jours et trois nuits, et à une attaque de braves troupes. Ces comuniqués sont très sobres et n'exagèrent pas le suçcès. Ils parlent de 20.000 prisonniers; cela peut être exagéré, mais le principal, pour nous, est que le front n'a pas été percé.

Les Dernières Nouvelles de Munich recons

nous, est que le front n'a pas été percé.

Les Dernières Nouvelles de Munich reconnaissent que le ton du communiqué français est « simple et net ». Ce journal prépare le public à apprendre que les Allemands on subi de lourdes pertes en hommes et en matériel et cherche à tranquilliser l'opinion en prétendant que l'offensive des alliés est complètement brisée « toutefois, ajoute-t-il, il faut s'attendre à des combats acharnés ».

Dans la Deutsche Tages Zeitung, le comte Reventlow attribue l'offensive des alliés à des motifs politiques touchant à la question des Balkans.

## Sur le Front britannique Communiqué officiel analais

Londres, 29 Septembre. Le feld-maréchal French fait le com-

muniqué officiel suivant : Un violent combat a eu lieu, aujourrons. Nous tenons maintenant le terrain autour de la colline 70, que l'en-

nemi avait repris le 26 septembre. Notre progression continue au sud de Loos, où nous avons pris un canon, ce qui porte le total actuellement à

21 pièces. Plusieurs autres canons ont été aban-donnés par l'ennemi entre nos mains. Le nombre des prisonniers est supé-

rieur à 3.000 hommes. Nous avons capturé 40 mitrailleuses et en avons détruit beaucoup d'autres. Les lignes ennemies dont nous nous sommes emparés étaient exceptionnellement fortes et consistaient en doubles lignes avancées avec deux grandes re-doutes nommées « Hohenzollern » et « Kaiser-Wilhelm ». Elles étaient for-

mées d'un filet de tranchées et d'abris contre les bombes de plusieurs centai-

nes de mètres de longueur. La seconde ligne passait à l'ouest de Loos. Nous sommes actuellement engagés sur la troisième ligne ennemie. Nos avions ont bombardé, aujourd'hui, la voie ferrée près de Bapaume, détruisant un train et endommageant la voie près de Achiet-le-Grand.

Un récit de l'attaque Londres, 29 Septembre. Le correspondant de l'Agence Reuter au quartier général anglais fournit les indications suivantes sur la dernière grande offensive anglaise :

La préparation de l'artillerie qui précéda l'attaque fut formidable. Une grande concentration de pièces avait été faite sur des points variés. Une canonnade intermittente se poursuivait depuis quelques jours, mais vendredi dernier, un peu après minuit, et pendant les premières heures de samedi, les positions allemandes ont été soumises à un bombardement tel qu'elles n'en ont pas encore subi depuis le début de la guerre.

Du canal de l'Yser à la fin de la ligne française, les canons des alliés se donnaient la note, et bientôt le front tout entier tonnait et renvoyait aux échos sa clameur infernale. Les lignes allemandes disparurent dans la fumée et la poussière. Leurs parapets s'écroulèrent et leurs défenses en fils de fer harbelés disparurent.

Cette saturnale se poursuivit durant toute la journée de samedi, et chacun se demandait combien de temps elle pouvait durer encore. A midi, on avait déjà constaté une avance réelle.

A Vermelles, les Allemands se rendaient en

A Vermelles, les Allemands se rendaient en grand nombre, ce qui est un indice de démoralisation dans leurs rangs. De plus, nous apprimes que les Français venaient de briser les lignes allemandes sur un front de plusieurs kilomètres de longueur vers l'Argonne, et on peut aisément se faire une idée comment de telles houvelles furent accueillies après de si nombreux mois d'attente forcée

accueillies après de si nombreux mois d'attente forcée.

Au fur et à mesure que la journée tirait vers sa fin, des informations plus sûres nous parvenaient. Notre ligne avait été poussée plus en avant de Vermelles et de Grenay, vers la ligne partant de l'ouest de Hulluch, vers l'est de Loos.

Le grand nombre des prisonniers, dont la plupart furent capturés à Loos, indique les lourdes pertes de l'ennemi en tués et blessés, Deux officiers capturés dans l'attaque contre Hooge ont déclaré que cette important attaque des alliés était attendue depuis longtemps, mais qu'elle n'arriva pas moins comme une grande surprise par la brusque arrivée des Anglais survenant de tous côtés dans sa brèche.

de vieux landsturmers et des gamins. Un grand nombre sont perclus de rhumatismes.

### Le combat se poursuit

avec acharnement Londres, 29 Septembre. Un correspondant du Daily Mail fournit les nouveaux renseignements que voici : France, 28 Septembre.

Quoique les premiers succès remportés par les Français en Champagne et en Artois et par les Anglais dans le pays noir de Lens.

L'attaque champenoise, dit le Times, eut lieu par un orage épouvantable. Ce fait ne rend que plus remarquable l'élan de l'infanterie française, qui arriva jusqu'aux canons de l'ennemi avant que celui-ci eut puils de savoir si les Allemands seront assez forts pour soutenir les coups de marteau que les alliés donnent à l'ennemi sur trois points de rupture, en Champagne, en Artois et autour de Lens.

mais aussi reconquérir le terrain essentiel qu'ils ont cédé jusqu'ici.

Le combat se poursuit avec acharnément. La lutte la plus rude s'est livrée aujourd'hui aux environs du puits connu sous la dénomination de la fosse numéro 8 de Béthune, à une couple de milles au sud-est de Haisnes, et à la colline 70, qui se trouve partiellement entre nos mains, à l'exception d'une redoute où les Allemands se maintiennent encore.

Nos hommes ont été très occupés tout le jour à Loos à sortir de dessous terre les Allemands enfouis par notre bombardement, et ceux qui s'étaient cachés dans les caves.

Au grand étonnement de tous, un certain nombre de civils furent aussi découverts dans le village. Ils étaient restés dans leurs demeures en ruines, à un mille ou deux de mais aussi reconquérir le terrain essentiel demeures en ruines, à un mille ou deux de la ligne de feu tout l'été, et avaient continué de séjourner là au milieu des jours terrifiants de notre bombardement préliminaire. Vingt-trois canons nouveaux furent décou-verts, aujourd'hui, enlisés dans les terres à Loos

## Les Allemands savaient

que nous allions attaquer

L'issue de la bataille ne se décidera que lorsqu'il sera possible de voir si les Allemands ne peuvent plus, non seulement tenir le terrain contre l'avance future des alliés,

## La Bataille de Champagne

LE RÉCIT D'UN TÉMOIN

Paris, 29 Septembre. L'Agence Havas a reçu d'un correspondant le récit suivant de « la bataille de Champa-

### Le terrain

Le front sur lequel les armées françaises Le front sur lequel les armees irançaises ont attaqué en champagne, s'étend du massif de Moronvillers à la vallée de l'Aisne, vers Servon. C'est une région de larges ondulations, où les mouvements de terrain les plus élevés sont cotés entre 180 et 190 mètres.

Quelques collines aux pentes plus rapides ont un commandement assez étendu. Ce sont les a Butes a Des heis de pins deut les lieux pentes plus les controls de la lieux de la lieux des lieux de la lieux les « Butes ». Des bois de pins, dent les li-sières affectent des formes presque géomé-triques, couvrent la plupart des hauteurs. Les routes nationales et départementales que Les routes nationales et départementales que leur bordure d'arbres permettent de distinguer au loin, courent droit le terrain. Tout ce paysage a un aspect simple et linéaire. La vue s'y étend à de grandes distances. Les villages sont rares et bâtis presque tous au bord des petites rivières, la Suippe, la Ain, la Tourbe, dont les vallées marquent entre les massifs boisés de légères dépressions. Le front est jalonné par Aubérive, qui est à l'ennemi, Souain, Perthes-le-Mesnil et Massiges, qui sont à nous./
Ce sont les seuls noms qui figurent sur les cartes, mais depuis un an une nomenclature

Ce sont les seuls noms qui figurent sur les cartes, mais depuis un an une nomenclature géographique nouvelle est née. Il n'est pas de mouvement de terrain, il n'est pas de bois, qui n'ait été, pour des commodités militaires, numéroté ou baptisé selon sa forme ou selon la fantaisie... de l'artillerie ou du fantassin. Il en est de même de toutes les organisations allemandes dont nous connaissions les détails ; chaque tranchée, chaque boyau a reçu de nous un nom. Le Kaiser, Hindenburg, Von Kluck, tous les généraux, les fleuves et les villes d'Allemagne furent choisis comme parrains de ces travaux que l'ennemi, depuis plusieurs mois, avait multipliés et perdepuis plusieurs mois, avait multipliés et per

La première position, qui formait la principale ligne de résistance, comprenait de deux à cinq tranchées s'échelonnant sur une profondeur de trois à cinq cents mètres, avec des défenses accessoires complètes : réseaux impénétrables de fils de fer et de chevaux de frise, abris-cavernes contre le hombardement, et fortins garnis de mitraileuses

deuses.

De loin en loin, le réseau de tranchées formait de véritables labyrinthes, qui, connus de nos hommes, avaient reçu des noms caractéristiques : le Saillant, le Trapèze, la Courtine, l'Eperon, le Bastion.

L'état-major allemand avait prévu une deuxième ligne de résistance sur les hauteurs qui dominent au sud de la vallée de la Py. Cette position avait été organisée avec soin. Des emplacements de mitrailleuses y avaient été ménagés. Le réseau de fil de fer, très dense qui la protégeait, était soigneusement enterré et placé à contre-pente pour en diminuer la visibilité.

Entre les deux positions, séparées par une

Entre les deux positions, séparées par une distance de trois à quatre kilomètres, toutes les coupures du terrain avaient été aménagées en vue d'une défense pied à pied. Les boyaux de communication reliant les lignes, et protégées par des défenses accessoires, permettaient de compartimenter le terrain au cas où une partie de la première coderait.

### Le bombardement

Pendant trois jours, nos batteries ont bom-bardé les positions allemandes. Nous avions mis en œuvre les créations les plus nouvelles de notre artillerie, et nous avons pu en cons-tater dans les tranchées conquises les redou-

tables effets.

Sur certains points, le nivellement a été complet, l'entrée des abris cavernes était comblée. Quant aux réseaux de fils de fer, ils étaient partout brisés et arrachés.

Notre tir convrit toute l'étendue de la première position, tandis que des pièces à longue portée atteignaient les routes, les voies corrés et les cares.

ferrées et les gares. Ainsi, certaines unités allemandes se trou-vèrent coupées de leur ravitaillement et restèrent quarante-huit heures sans être appro-

L'effet moral ne fut pas moins puissant. Les interruptions mêmes du bombardement augmentaient la nervosité de l'adversaire, qui déclanchait inutilement des tirs de barrages et des feux de mousqueterie. La pureté du ciel avait, les 22 et 23 septem

bre, permis la précision des règlages par l'observation terrestre aérienne. Le 24 sep-tembre, le ciel se couvrit, mais les nuages tembre, le ciel se couvrit, mais les nuages étaient assez élevés pour que l'aviation put continuer son travail.

Le 25 septembre, au matin, les nuées gri-ses étaient très basses. A neuf heures, la pluie Dès 9 h. 15, heure fixée, l'assaut fut donné.

### L'assaut

Cette vague humaine qui, sur ce front de plus de 25 kilomètres, d'un même mouvement, d'un même élan, s'abattit sur les tranchées ennemies et les couvrit, comprenait des Français de toutes les parties de la France, fantassins du pays breton et de la Vendée, de la Beauce et du Perche, de Paris et de Lorraine, de Normandie, de Franche-Comté, montagnards de Savoie et du Dauphine, et parmi les contingents divers de l'infanterie coloniale, des hommes des côtes de la Méditerranée et de l'Océan. Zouaves et tirailleurs représentaient la France de l'Afrique du Nord. En quelques minutes, nos hommes, aux prix de pertes presque partout légères, sautaient dans les tranchées allemandes, en maîtrisaient les défenseurs et poursuivaient en leur course en avant avec entrain et Cette vague humaine qui, sur ce front de en leur course en avant avec entrain e audace, malgré la difficulté du terrain dé rempé, malgré la résistance des Allemands, qui, rapidement, avec leurs réserves, avaient garni leurs positions intermédiaires ou qui, à l'abri des boyaux perpendiculaires, diri-geaient des feux de mitrailleuses et d'infanterie sur les flancs de nos troupes pendant

### La cuvette de Souain

En trois points, l'avance fut particulière ment rapide. Sur les rebords de la cuvette boisée, au fond de laquelle se trouve Souain, nous avions dirigé des attaques divergentes en trois faisceaux de forces.

A l'Ouest, dans la région de ce qui fût le moulin de Souain, nous enlevions les ouvrages du Palatinat et de Magdebourg, pénétrons ces d'artillerie.

dans la tranchée von Kluck, le boyau von

Tirpitz, pour entrer dans le bois Guillaume II, à deux kilomètres de notre tranchée de depart.

Au Centre, moins d'une heure après le signal de l'assaut, nos troupes enlevaient sur la route de Souain à Somme-Py, à deux kilomètres 500 de Souain, la « tranchée des Gretchen » et arrivaient devant la ferme de

chen set arrivalent devant la ferme de Navarin.

A l'Est, on voyait les troupes d'Afrique franchir d'un bond les lignes allemandes et s'engager dans les bois, dans la direction de la route Souain-Tahure, où elles mettaient la main sur les voies du chemin de fer de campagne allemand, des camps et des dépôts.

### Le trou Bricot

A leur droite, les contingents savoyards et dauphinois gagnaient encore de vitesse. En dix-sept minutes, s'emparant d'un saillant ennemi appelé la Poche, ils arrivaient aux organisations allemandes du trou Bricot, à plus d'un kilomètre de leur parallèle de départ. En même temps, dans l'espace libre qui s'étend entre les bois du trou Bricot et la route Perthes-Tahure, ils parvenaient à une forte tranchée allemande de soutien, la tranchée d'York, et s'y installaient. tranchée d'York, et s'y installaient.

A midi, ils dépassaient déjà la route
Souain-Tahure et parvenaient sur les pentes de la cote 193. Ils avaient fait quatre

### Matson de Champagne et la Main de Massiges

Au nord de Beauséjour, tandis que la résistance allemande se maintenait sur les hauteurs de la butte du Mesnil, nous enle vions, sur un vaste glacis, dans la région du bois en fer de lance et du bois en demi-lune, tout un système fortifié ne comprenant pas moins de cina 'trangs' successives sur une moins de cinq fignes successives sur une profondeur de quatre cents mètres et ce gain nous permettait de pousser sur la route de Perthes à Cernay jusqu'à Maison-de-Champagne. Dans la partie orientale du front d'attaque, nous ne dépassames pas la predattaque, nous ne depassames pas la pre-mière position, mais cellel-ci était en cer-tains points particulièrement forte. L'infan-terie coloniale, dans un magnifique élan, s'empara au nord de Massiges du bastion formé par la cote 191 dont les ravins et les promontoires figurent très exactement les doigts d'une main. L'artillerie eut raison des ils de fer et des mitrailleuses ; les mar-ouins grimpèrent hardiment. En moins d'une heure, la main de Massiges fut à eux.

### Le soir de la bataille

En fin de journée, nous étions arrivés au nord de Souain et au nord de Perthes au contact même de la deuxième position allemande qui s'appuie sur la butte de Souain et sur la butte de Tahure.

Nos batteries, suivant la progression des fantassins, avaient franchi les boyaux et les tranchées et venaient s'installer à hauteur de notre ligne de départ.

A la nuit tombante, sur les routes jadis battues par l'artillerie ennemie, les convois de munitions et les cuisines roulantes s'acheminaient vers le Nord, tandis que, par milliers, précédés de leurs officiers mornes sacientifiatent vers le Nord, tandis que, par milliers, précédés de leurs officiers mornes et figés, les prisonniers, escortés de nos ter-ritoriaux, étaient acheminés vers l'arrière. Malgré le ciel bas et lourd, la pluie fine et pénétrante, malgré les fatigues d'une rude jeurnée, sur les visages de tous nos hommes on lissit la joie et la légitime florté de la lisait la joie et la légitime flerté de la

## L'Explosion du "Benedetto-Brin"

### M. Salandra ordonne une enquête pour rechercher les responsabilités

Rome, 29 Septembre. A la suite de l'explosion du cuirassé Be-nedetto-Brin, M. Salandra a adressé au duc des Abruzzes, commandant des forces nava-

les, la dépêche suivante :

J'ai lu le rapport de l'amiral Presbitero au sujet de l'explosion du Benedetto-Brin, annonçant qu'une Commission a été nommée pour procéder à une enquête immédiate tendant à vérifier les causes de l'explosion et j'ai vu que la Commission procède à ses constatations avec l'aide de techniciens qui ont été demandés. Mais moi, interprète du pays, et prenant part à la grande impression de la nouvelle de la perte de ce puissant navire et de tant de vies de braves officiers et matelots, causera dans le pays, je prie Votre et de tant de vies de braves officiers et ma-telots, causera dans le pays, je prie Votre Altesse Royale d'assumer directement la tâ-che de vérifier les causes de cet événement douloureux, en recherchant, sans égards pour personne, les responsabilités éventuelles et en rassurant le pays et la marine qui doit, et veut, être exposée aux coups de l'ennemi, mais non aux dangers immenses qui dérivent peut-être de négligences ou de complaisan-ces qui si elles ont existé doivent être rices, qui, si elles ont existé, doivent être ri-goureusement constatées, déclarées et punies.

### Le navire n'a pas été torpillé

Rome, 29 Septembre. Selon le Messaggero, l'accident survenu à bord du Benedetto-Brin a fait l'objet d'une enquête qui s'est continuée dans la journée de lundi jusqu'à une heure avancée de la

Outre le sauvetage des survivants, on a recueilli les corps des victimes.

Selon les premiers bruits dit le Messaggero, l'explosion serait dûe à un court circuit. Le navire fut gravement endommagé mais ne

Le Corrière d'Italia dit qu'il est parfaite-ment reconnu que le navire n'a pas été tor-pillé. Il s'agit seulement d'un malheureux accident.

## Les travaux de déblaiement

Rome, 29 Septembre. Les travaux du déblaiement du Benedetto-Brin se poursuivent activement. On a démen-telé les ouvrages supérieurs, qui étaient tomoés du côié du pont du commandement. Quel-ques canons ont été déjà retirés. On prend des dispositions pour retirer les grosses piè-

## LA CRISE BALKANIQUE

## Les Alliés doivent occuper la Macédoine

### CRISE MINISTÉRIELLE EN BULGARIE

pitaux.

Pétrograde, 29 Septembre. Une personnalité micux qualifiée que per-sonne pour parler des Balkans en général et de la Bulgarie en particulier, a fait les décla-rations textuelles suivantes :

La formule de neutralité armée ne tient pas La formule de neutralité armée ne tient pas debout. La Bulgarie ne peut se prévaloir de l'exemple de la Suisse ou de la Hollande, qui n'ont aucune prétention territoriale chez leurs voisins. En fait, la mobilisation bulgare signifie la concentration à bref délai, et on doit savoir par expérience qu'aux Balkans lorsque des armées se concentrent les coups de fusil partent tout seuls.

Les alllés disposent de deux à trois semaines pour s'assurer de façon certaine contre toutes les surprises possibles. Il leur faut pour cela occuper immédiatement la Macédoine, afin de séparer la Serbie et la Grèce de la Bulgarie.

doine, ann de separer la serbie et la Grece de la Bulgarie. Un premier corps lancé par Salonique suf-firait pour le moment à cette opération de police salutaire. On n'osera jamais donner à Sofia l'ordre aux armées bulgares d'attaquer les troupes

L'occupation de la Macédoine par ces dernières décongestionnerait l'armée serbe, à la quelle elle rendrait sa liberté de manœuvre sur le front autrichien. Elle ne rencontrerait aucune résistance de la part des Grecs, puis-

aucune résistance de la part des Grecs, puisque ceux-ci ne s'opposent pas à la reconstitution du bloc balkanique. Elle accorderait enfin, à la Bulgarie, la plus tangible des garanties que celle-ci réclamait.

Ainsi mis au pied du mur, M. Radoslavof serait obligé, ou de faire une volte-face complète, ou de se démettre du pouvoir. Il ne faut pas perdre de vue que l'Allemagne joue ses derniers atouts à Sofia. L'étoile de la puissance militaire allemande est en train de baisser. Sur le front russe, l'arrêt de l'avance allemande est une question de semaines, peutallemande est une question de semaines, peutêtre de jours. Sous peu, de l'offensive les Allemands seront obligés de passer à la défensive sur le front oriental, comme ils le sont depuis longtemps sur le front occidental.

Le projet d'un armée austro-allemande allent au secours des l'ires à travers les l'ires des l'ire

Le projet d'un armée austro-allemande allant au secours des Turcs à travers les Ealkans, est un bluff. Ce que l'Allemagne veut, c'est parer les nouveaux coups qui pourraient lui venir des Balkans.

Le plan allemand est d'épuiser les Balkaniques en les jetant les uns contre les autres, comme en 1913. Le plan des alliés, au contraire, est de reconstituer le bloc balkanique, d'en finir avec l'ennemi secondaire, les Turcs, pour être les maîtres absolus dans la mer pour être les maîtres absolus dans la mer Noire comme en Méditeranée, et de marcher ensuite de toutes leurs forces réunies contre l'ennemi principal austro-allemand.

Dans ces conditions, les alliés peuvent et doivent à tout prix empêcher une nouvelle tuerie inter-balkanique. Ils doivent empêcher la Bulgarie de se suicider et de compromettre l'œuvre de libération européenne pour leguelle pour competence. aquelle nous combattons.

Les alliés deivent occuper la Macédoine.

## En Grèce

### Une proposition de M. Venizelos bon, easter an coulit

Genève, 29 Septembre. Le correspondant du Berliner Tageblatt, à Sofia, télégraphie que la Grèce et la Bulgarie paraissent avoir la meilleure volonté d'é-

iter tout conflit.

Sur la demande de l'état-major grec, M. Venizelos est sur le point de faire à Sofia une proposition comme conséquence des deux mobilisations, afin d'éviter des incidents de frontière et établir de chaque côté de la frontière une zone de deux kilomètres

Cette proposition sera certainement acceptée par la Bulgarie, qui est décidée à fout faire pour éviter des complications avec la

### La réunion de la Chambra Athènes, 29 Septembre.

Suivant des informations officieuses, M. Venizelos ne fera demain à la séance de la Chambre aucune déclaration pouvant donner lieu à une discussion politique.

Il fera connaître cependant les raisons qui ont obligé le gouvernement, d'accord avec le roi, à procéder à la mobilisation générale des forces du pays.

Au cas où les chefs de l'opposition vou-draient provoquer une discussion politique, le gouvernement ne refuserait pas de répondre.

Suivant toutes probabilités, les travaux de la Chambre ne dépasseront pas cinq jours. Le Parlement votera les lois relatives à la mobilisation, la loi martiale, un emprunt de quinze millions avec la Banque Nationale. M. Theotokis est rentré, hier, à Athènes.

### Le concours militaire et financier des alliés à la Grèce

Londres, 29 Septembre. On a déjà annoncé que la France avait promis son concours pour le cas d'une agres-

Le Daily Chronicle recoit d'Athènes une information confirmant la nôtre et mention nant l'engagement de l'Angleterre. La voici : La nouvelle publiée a produit une grande satisfaction. Hier soir, les ministres des puissances alliées ont informé le gouvernement grec que leurs pays étaient prêts, en cas d'attaque contre la Serbie et la Grèce, ou contre un de ces deux pays, à débarquer immédiatement une force amplement pourvue d'artillerie, qui serait maintenue à effectifs complets et recevrait des renforts suivant les circonstances.

Les ministres des nations alliées ont également informé le gouvernement grec que les alliés lui fourniront toute assistance financière requise.

## Salonique base des opérations

franco-anglaises Genève, 29 Septembre. La Gazette de Francfort apprend de Constantinople qu'il est désormais hors de doute que la France et l'Angleterre visent à faire de Salonique une base d'opérations. de Salonique une base d'opérations. Des officiers français et anglais, dit le même journal, se sont rendus dernièrement à Salonique et ont poussé une reconnaissance au Nord de la ville pour examiner la frontière vers la Serbie. Enfin, plusieurs navires chargés de muni-tions sont arrivés dans le port, où l'on fait de grands préparatifs en vue du débarque-ment éventuel de forts contingents de troupes.

## En Bulgarie

### Le parti de l'opposition reste optimiste

Genève, 29 Septembre. Genève, 29 Septembre.

La Tribune de Genève dit que le parti de l'opposition en Bulgarie s'est réuni à Sofia pour examiner les propositions de la Quadruple-Entente et celles de la Serbie, qui deviennent de plus en plus satisfaisantes.

Ce parti conserve l'espoir de trouver une solution pacifique et enverra une lettre au roi pour l'assurer de sa fidélité et le prier de s'en tenir à la Constitution.

Le ministre de Russie à Sofia a été reçu par le roi Ferdinand. L'audience a duré quarante minutes. Ce fait a produit une bonne impression dans les milieux.

Le roi receit le chef du parti démocrate Sofia, 29 Septembre.

Le roi a accordé une longue audience à M. Malinoff, chef du parti démocrate.

## Les étudiants bulgares

s'engagent en Russie Pétrograde, 29 Septembre. Deux cents étudiants bulgares se refusent à servir en Bulgarie. Quelques-uns renoncent à leur nationalité et s'engagent dans l'arDe nombreux étudiants en médecine et des unes filles bulgares s'enrôlent dans les hô-

### Les alliés demanderont-ils

la démobilisation? Athènes, 29 Septembre. On parle beaucoup ici de la démarche pos-sible des alliés auprès du gouvernement bul-gare, pour obtenir de celui-ci la démobili-

sation.

Il est certain que pareille démarche serait bien accueillie en Grèce par l'opinion, mais on fait remarquer aux impatients que si cette demande doit être faite, elle aura plus de poids le jour où elle pourra être appuyée par une démonstration militaire.

### Le plan d'attaque contre la Serbie

Athènes, 29 Septembre. Suivant des informations reçues de Dédéagatch, de nombreux officiers allemands se trouveraient à Sofia où ils établiraient, d'accord avec l'état-major bulgare, le plan d'attaque contre la Serbie. L'opinion générale dans les milieux militaires de Sofia est que l'attaque contre la Serbie commencera dans quinze

Les officiers bulgares assurent qu'aucune action ne sera entreprise contre la Grèce.

### La nomination du prince Boris a été rapportée

Athènes, 29 Septembre. La nominazion du prince Boris, comme chef de l'armée bulgare, a été rapportée, et cette mesure est significative, étant donnée la russophobie notoire du prince.

## Les étudiants bulgares de Paris

protestent contre une guerre fratricide Paris, 29 Septembre. Le groupe d'étudiants bulgares de Paris

a adressé au roi Ferdinand le télégramme

suivant: Les étudiants bulgares de Paris, se solidarisant avec les protestations du peuple bulgare contre la politique d'aventures du gouvernement, prient respectueusement leur souverain de préserver la Bulgarie d'une guerre parricide et fratricide.

## UNE CRISE MINISTÉRIELLE

### Daux ministres démissionnent

Londres, 29 Septembre. On mande de Sosia que M. Tontcheff, ministre des Finances, a démissionné. Son départ a occasionné celui de M. Balakoff, ministre du Commerce, ami politique de M. Tontcheff.

## Le roi Ferdinand offre à M. Malinoff

et du Commerce ont démissionné. Les raisons de ces démissions officiellement données sont des divergences de vues sur des questions intérieures. Cependant, le véritable motif est le désaccord complet de ces ministres avec M. Radoslavoff, sur la politique à suivre devant l'attitude énergique adoptée par

la Grèce. Le roi Ferdinand a reçu en audience M. Malinoff, russophile, auquel il aurait offert de constituer un nouveau

### Le Roi n'accepterait pas

la démission de M. Tontcheff Athènes, 29 Septembre. Une dépêche de Sofia annonce que la dé-mission de M. Tontcheff, ministre des Finan-ces, n'a pas été acceptée par le roi.

## Sur le front serbe

Nich, 29 Septembre. Le gouvernement serbe fait le commu-niqué officiel suivant :

Un aéroplane ennemi a volé au-dessus de Pojarevatz. Il a lancé vingt-deux bombes qui ont tué trois hommes, mais n'ont causé aucun dégât ni aucune perte au point de vue militaire.

Le 25 septembre, un autre aéroplane ennemi a volé de nouveau au-dessus de Poja-revatz, lançant plusieurs bombes. Un homme a été tué.

Le même jour, sur le front de la Drina, un détachement ennemi a tenté de franchir la rivière de Resnik, au nord de Viche-grade. Cette tentative a été enrayée. Une autre tentative ennemie, faite sur le même front, dans la nuit du 24 au 25, vers Porachnitz, en face de Strud, a subi le même sort. Rien à signaler dans la journée du 25.

## Les Etats-Unis et la Guerre

### L'emprunt des aillés Chicago, 29 Septembre.

Un banquet a été offert par des banquiers et les hommes d'affaires aux commissaires financiers angio-français. Lord Reading a annoncé l'heureux résultat des négociations engagées pour l'emprunt. Il a été très vivement acclamé. On croit généralement que l'emprunt recevra du public un accueil très favorable.

New-York, 29 Septembre. La déclaration suivante a été publiée par lord Reading : - Je puis annoncer maintenant les mesures

— Je puis annoncer maintenant les mesures que nous avons prises. Les discussions qui se sont poursuivies entre la mission financière anglo-française et les banquiers américains, ont abouti à l'établissement d'un plan définitif, permettant aux gouvernements anglais et français d'émettre un emprunt sur une base populaire. Cet emprunt sera employé exclusivement dans les Etats-Unis à affermir le change et à aider à maintenir le volume des exportations, américaines

deviendront membres du Syndicat. La maison Morgan et Cie déclare qu'elle même et plu-sieurs établissements financiers associés avec ont agi comme administrateurs sans re-

munération.

Pour faciliter les souscriptions on apprend que le pays sera divisé en zones, probablement identiques aux districts actuels des banques de réserve fédérales, Boston, Philadelphie, Chicago, Denver, Francisco, et d'autres centres financiers. Le représentant de la maison Morgan a ajouté qu'un grand nombre de banques avaient approuvé le projet qui excite l'intérêt dans toutes les parties des Etats-Unis.

Unis.

La ratification de ce plan devra être demandée aux Parlements de la Grande-Bretagne et de la France, mais les membres de la Commission estiment qu'elle sera obtenue facilement. La Commission a été en communication constante avec Londres et Paris, et leur a donné connaissance des progrès de ses prégretations.

# L'Action russe

## Communiqué officiel russe

Pétrograde, 29 Septembre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans les régions de Riga et de Dwinsk il n'y a pas de changements essentiels.

Dans la région de Dwinsk, le feu de l'artillerie ne faiblit pas et l'acharnement est le même dans les combats. Nous avons repoussé une offensive de l'ennemi dans la vallée du Narotch, dans la région de Vileika.

Dans la région du chemin de fer au sud-est d'Ochmiany, les Allemands ont réussi à s'emparer du village de Lastdiantze, d'où nous les avons délogés ensuite. Les attaques opiniâtres de l'ennemi sur ce point ont recommencé. En plusieurs endroits, l'ennemi continue de développer des rafales d'artillerie. Sur le secteur occupé par un seul régiment, dans cette région, les pièces lourdes ont lancé, hier, jusqu'à 10.000

projectiles. Un combat violent s'est engagé dans la région du village de Litwy, au sud-

est de la gare de Baranovitchi. Au sud de la Pripiat et sur le front de Galicie, l'ennemi prononce en beaucoup d'endroits des attaques en lançant des forces importantes. Aux passages de la rivière du Styr, dans la région de Kolki, plusieurs engagements se sont produits avec des détachements ennemis. Après un combat opiniâtre à la baïonnette, nous avons occupé des tranchées dans le village de Voro-

bievka, au nord-ouest de Tarnopol. Dans la région du village de Marianka, au sud-ouest de Tarnopol, un cas de panique s'est produit dans un régiment allemand à la suite de l'apparition inattendue d'un de nos petits détachements sur son flanc.

### Les conséquences de l'offensive des alliés sur le front occidental

Londres, 29 Septembre. Athènes, 29 Septembre.

On apprend de Sofia, de bonne source, que les ministres bulgares des Finances

on apprend de Sofia, de bonne source, que les ministres bulgares des Finances

order l'extrême tension qui se produisait sur le front russe entre Dvinsk et Osmiamy, par le retrait de Villa d'un corps entier de la carde prussienne

garde prussienne. Les oritiques militaires compétents sont Les prix de réquisition des alcools d'evis que ce retrait sera suivi d'autres trans-terts de troupes vers le front occidental. La nouvelle des brillants succès des armées françaises et anglaises a plus fait pour encourager la population et l'armée que tout autre événement depuis la retraite russe de

### la Dunajec. Un corps d'armée allemand surpris par l'inondation

Londres, 29 Septembre. Le correspondant de Pétrograde au Times télégraphie qu'il se confirme que le 41° corps d'armée allemand a été surpris par l'inondation dans les marécages de

## LA GUERRE AÉRIENNE

La violation du territoire suisse par les aviateurs allemands

Berne, 29 Septembre. Le gouvernement impérial allemand a in-formé le Conseil Fédéral que l'enquête ouverte par les autorités militaires a établi que deux aviateurs allemands mal orientés et contraiés par un temps brumeux ont survolé, le 21 reptembre, le territoire suisse et y ont laissé omber des bombes.

## Les mesures les plus sévères ont été prises contre les coupables et contre le renouvellement de pareils incidents. Le gouvernement impérial allemand a exprime au Conseil Fédéral ses plus vifs regrets pour ces incidents involontaires.

Paris, 29 Septembre. L'Homme Enchaîné. — L'illégalité de la censure. - De M. Clemenceau :

A travers les Journaux

censure. — De M. Clemenceau:

Lorsque j'écris que M. le président du Conseil, se trouvant sans portefeuille, aurait pu, et même dû, porter son attention d'une façon toute particulière sur certains services du ministère de la Guerre qui, de l'aveu de tout le public, ne donnent pas satisfaction, peut-on sérieusement soutenir qu'il y eût là une excitation au désordre, une excitation à prendre le fusil? Cependant, c'est à ce titre que M. Viviani a, dans ce cas, exeré la censure. Il a donc appliqué dans cette circonstance une loi qui ne s'applique pas, sachant qu'on ne lui demandait rien que de faire cesser le désordre dans l'administration. Il l'a fait de propos délibéré dans ce cas comme dans mille autres, parce que l'excitation au désordre lui a paru un thème assez vaste pour qu'il pût faire entrer tout article, toute phrase, dont l'effet pouvait être désobligeant. Si un tel procedé n'impliquait une extravagance d'arbitraire, il simplifierait à jamais la tâche des gouvernants dans l'embarras. Il a fallu la présente paralysie de l'action parlementaire, pour que la tentative de M. Viviani fût un instant tolérée.

La Guerre Soctale. — La bataille de Cham-

La Guerre Sociale. — La bataille de Champagne. — De M. G. Hervé : gue nous avons prises. Les discussions qui se sont poursuives entre la mission financière angio-française et les banquiers américains, ont abouti à l'établissement d'un plan définitif, permetant aux gouvernements anglais et l'internation d'un plan définitif, permetant aux gouvernements anglais et l'internation d'un plan définitif, permetant aux gouvernements anglais et l'internation d'un plan définitif, permetant aux gouvernements anglais et l'internation d'un plan définitif, permetant aux gouvernements anglais et l'internation d'un plan définitif, permetant aux gouvernement sur une dass populaire. Cet emprunt etranger n'a été émis par les deux gouvernements, sauf les bons d'un treisor français, dont le total est limité et qui sont remboursables en six mois. Les bons seront livrés au public approximativement à 5.50 %.

L'emprunt sera effert par un syndicat constitué par M. Morgan et Cie, et par un groupe de banquiers américains comprenant des représentants de toûtes les parties du pays. Pour rendre les titres attrayants, le représentant de la maison morgan et Cie, et par un groupe de banquiers américains comprenant des représentants de toûtes les parties du pays. Pour rendre les titres attrayants, le représentant de la maison morgan et Cie, et par un groupe de banquiers américains comprenant des représentants de toûtes les parties du pays. Pour rendre les titres attrayants, le représentant de la maison morgan et Cie, et par un groupe de banquiers américains comprenant des représentants de toûtes les parties du pays. Pour rendre les titres attrayants, le représentant de la maison des grandes de consentales de consentale et expectent atteint circulation de consentale et expectent atteint circulation de relative provier du retail provier du retail provier du retail provier du retail provier de la françai et de cour qui nous sont chers et qui pour le consentant de la maison des grandes pour le moment de cour

firmiers et d'infirmières professionnels, était la grande ambulance de l'arrière toute désignée pour recevoir une partie des blessés transportables, et ainsi nous pouvons sauver des milliers et des milliers de héros qui, il y a un an, auraient infailliblement succombé à leurs blessures, et c'est une consolation pour nous tous, au milleu des cruelles angoisses de l'heure présente, de savoir, au moins, que les nôtres — par les nôtres j'entends tous ceux qui ont risqué leur vie pour nous — seront enfin blen soignés, et qu'on sauvera tous ceux d'entre eux qui sont sauvables: Et la grande blessée, celle qui, depuis quarante-quatre ans, porte au fianc une plaie sanglante qui s'est agrandie depuis quatorze mois par le fer de l'envahisseur, vous voudriez bien savoir si sa guérison est proche? Si c'est demain que nous apprendrons la bonne nouvelle? Demain Demain, personne ne le sait, avec cette maudite pluie qui doit singuilièrement gêner l'opération commencée. La seule chose qui soit certaine, c'est que la malade prend tous les jours de nouvelles forces, et qu'elle guérira radicalement, Renan, un jour, prononça un grand discours sur ce thème : « Qu'est-ce qu'une nation? » Une nation, nous la sentons bien aujourd'hui c'est tout un peuple angoissé, au chevet de la Patrie blessée, l'oreille tendue au moindre bruit, souriant dès que la malade va mieux, attendant, fièvreusement deux fois par jour le bulletin de santé des chirurgiens en qui elle a mis toute sa confiance. Une nation, c'est cette communion des cœurs, dont la France depuis quarante-huit heures non; dont la France depuis quarante-mande depuis quarante-mande depuis quarante-mande depuis quarante-mande depuis quarante-mande depuis qua

## La Journée Parlementaire

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 29 Septembre. La séance est ouverte à 4 heures 20, sous 15, présidence de M. Paul Deschanei.

La Classe 1888 L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à maintenir à la dispo-sition du ministre de la Guerre, jusqu'à la

cessation des hostilités, les hommes de la

M. Charpentier intervient en faveur des R. A. T. des classes 1887 et 1888 des régions envahies qui ont été mobilisés avant ceux des autres régions. des autres régions.

M. Millerand répond qu'au début de la guerre on a mobilisé les classes partiellement suivant les besoins. On s'est plaint de ces inégalités avec raison, dans les Commissions notamment. On a donc décidé de procéder par appel général de toute la classe visée. Le ministre de la Guerre espère pouvoir ajourner longtemps encore l'appel des classes 87 et 88, mais il lui semble désirable, quand il devra y procéder, de ne pas apporter de dérogation à la règle générale.

M. Deguise appuie les observations de M. Charpentier envers les R. A. T. appelés par une mobilisation spéciale de précaution. Il demande que le temps supplémentaire qu'ils ont passé sous les drapeaux leur soit décompté.

M. Paisant propose de recourir à l'appel général des classes visées avec faculté pour les chefs de corps d'accorder des permissions aux R. A. T. qui ont été mobilisés plus long-

M. Millerand répond que le principe de M. Millerand repond que le principe de l'appel général des classes ne rencontrant pas d'objection, il s'efforcera de donner satisfaction au désir exprimé, en tenant compte toutefois des nécessités militaires.

M. Lauche intervient en faveur de mobisisés de la classe 1889, qui ne sont pas encore libérés parce que spécialistes, les conducteurs d'autobus notamment.

Le projet de loi est adopté ensuite sans modification.

Un débat intervient pour la fixation de la discussion sur le projet de loi portant augmentation de la solde des soldats. Après intervention de MM. Rognom, Taillandier, Fougère, A. Métin, Durafour, Millerand, Klotz et Pédoya, le vote par scrutin public par 450 voix contre 1 sur 461 votants, fixe le débat des la contre 1 sur 461 votants, fixe le débat

### La séance est levée à 5 heures 15. En France

Paris, 29 Septembre. Voici les prix de réquisition qui ont été fixés par le gouvernement pour laicool et ont été affichés à la Bourse du Commerca par les soins de la Chambre du Commerca

Stocks réquisitionnés : 1º Chez les distillateurs producteurs : 100 francs l'hectolitre à 100 degrés ; 2º Chez les détenteurs de 200 hectolitres et dans les marécages au-dessous : 110 francs l'hectolitre à 100 des 3º Chez les détenteurs de plus de 200 hecto-

3º Chez les détenteurs de plus de 200 hecto-litres : 105 francs l'hectolitre à 100 degrés. Pour l'alcool à produire : 1º Alcool rectifié de betterave ou de mé-lasse : 100 francs l'hectolitre à 100 degrés ; 2º Alcool rectifié de grains : 105 franca l'hectolitre à 100 degrés ; 3º Flegmes : 90 francs l'hectolitre à 104 degrés

## Le Midi au Feu

Nous apprenons avec plaisir que notre jeuns compatriote M. Dominique Lecca vient d'être nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille. Ce jeune officier agé seulement de 22 ans est parti sur le front dès le début de la mobilisation comme sergent; il a été promu successivement sergent-major et adjudant. Cité deux fois à l'ordre du jour, il s'est touche deux fois à l'ordre du jour, il sest tou-jours montré d'un courage, d'un entrain,d'une énergie absolus et a de plus fait preuve dans tous les combats auxquels il a pris part des plus belles qualités de sang-froid, de juge-ment et d'initiative. Il appartient maintenant au 261° régiment d'infanterie, ce beau régi-ment composé de Poilus du Midi.

ment compose de Pollus du Midi.

M. Le colonel du 341º d'infanterie, vient de citer à l'ordre du jour du régiment la belle conduite des premières et deuxièmes sections de la 22º compagnie. L'une de ces sections était commandée par M. Fernand Delmas, la sympathique maire de Brignoles qui fut fait prisonnier dans une contre-attaque, le 10 septembre 1014.

## UN INCENDIE AVENUE D'ARENC

Un incendie dont on ignore les causes, et Un incendie dont on ignore les causes, et qui prit en peu d'instants une grande intensité, se déclarait, hier, vers 4 heures de l'asprès-midi, dans la fabrique de sacs de MM. Pignol et Cie, avenue d'Arenc, 87 L'usine et les entrepôts occupent un vaste emplacement entre les fonderies Guez et Méridionale. C'est dans un immense hangar, élevé d'un étage sur rez-de-chaussée, que le fon c'est déclaré

feu s'est déclaré. Aussitôt l'alarme avait été donnée et le personnel se mit en devoir de combattre le sinistre, que les pompiers attaquaient bien-Mais en dépit du dévouement de tous,

l'immense hangar devint la proie des flam-mes avec les marchandises qu'il contenait mes avec les marchandises qu'il contenait Deux chevaux avaient pu être retirés d'une remise contiguë. Au rez-de-chaussée, les bureaux purent être préservés ; et l'on n'eut pas d'accident de personne à déplorer.

En raison des grandes quantités de marchandises que contenait ce hangar, les dégâts sont importants. Ils n'ont pu être encore évalués. Mais ils sont couverts par plusieurs assurances.

Le sinistre était circonscrit à 7 heures du soir. Mais les pompiers continuaient leur, action très énergiquement pour maîtriser l'incendie et empêcher tout retour offensif du feu. Le capitaine Duffeux et le lieutenant Léau dirigeaient l'action des pompiers, tan-

feu. Le capitaine Duneux et le lieutenant Léau dirigeaient l'action des pompiers, tan-dis que MM. Delmas, commissaire de police, et Carli, secrétaire, avec de nombreux bri-gadiers et gardiens de la paix, dirigeaient le service d'ordre qui surveilla les abords de la fabrique incendiée durant la nuit. — E. La

### dans le Canal de Panama

Londres, 29 Septembre. Une dépêche de Colon au Lloyds annonce qu'un nouvel éboulement s'est produit ce ma-tin dans le canal de Panama. Un nouveau re-

## Marseille manque de billon

L'Etat doit faire le geste nécessaire

Marseille souffre de la pénurie de monnaie fivisionnaire et de monnaie de billon. C'est là un fait que nous pouvons constater chaque jour, à toute heure. Les relations commerciales s'en trouvent considérablement gènées, notre petit commerce est profondément atteint par cette disette, et l'on peut pien dire que c'est contre elle que s'est heurté le bon vouloir de notre population lors de la journée des Eprouvés de la Guerre, qui eût certainement produit un chiffre très supérieur si le public avait eu moins de difficulté pour se procurer de la monnaie de bronze.

Inculté pour se procurer de la monnaie de bronze.

On ne trouve plus de « sous » nulle part. Les magasiniers sont obligés, chaque matin, de se pourvoir coûte que coûte s'ils ne veulent pas se trouver, au cours de la journée. dans la pénible situation de voir le client renoncer à son achat faute de pouvoir recevoir la monnaie de sa pièce ou de son billet.

On se procure donc du billion comme on peut et où l'on peut, et il faut bien que nos commerçants en passent par les fourches de certains trafiquants qui, contrairement aux lois vendent le billon que leur situation leur a permis de se procurer.

Il y a une douzaine d'années que Marseille souffre de cette situation qui, depuis la guerre, s'est encore aggravée. Les coupures de la Chambre de Commerce ont, dans une pertaine mesure, suppléé au manque de monnaie divisionnaire d'argent, mais elles n'ont point suppléé au billon absent.

C'est par erreur que l'on a dit et que l'on croit que la Trésorerie générale est chargée d'alimenter notre ville en monnaie de bronze. La Trésorerie générale reçoit bien mensuellement des envois de bronze, mais ces envois, très faibles, lui servent à alimenter ses propres caisses : caisses de paiement de rentes. de retraites ouvrières, d'échéances de pen-

pres caisses : caisses de paiement de rentes de retraites ouvrières, d'échéances de pensions, etc., etc. C'est également la Trésorerie qui doit alimenter en billon les percepteurs pour le paiement des allocations. Quand nous aurons dit que ces envois mensuels de billon varient, en temps normal, entre 1.500 et 2.000 francs, on comprendra que ce n'est pas sur eux qu'il faut compter pour faire cesser

la crise actuelle.

Pour les douze mois de 1913, la Trésorerie a reçu 40.000 francs de billon ; pour le premier semestre de 1914, 21.000 francs ; le deuxième semestre de 1914, 21.000 francs; le deuxieme semestre, à cause de la guerre, se totalisant par un envoi global de 500 francs ! Pour 1915, les envois n'ont pas été plus élevés. Nous trouvons un envoi, en avril, de 300 francs, et enfin un deuxième envoi aoûtseptembre de 2.000 francs.

Comme on le voit, la Trésorerie reçoit très peu de monnaie de bronze, tout juste assez pour faire l'appoint de ses divers paiements, et les personnes qui se présentent à ses gui-

peu de monnale de bronze, tout juste assez pour faire l'appoint de ses divers paiements, et les personnes qui se présentent à ses guichets dans l'espoir d'avoir des « sous » en sont pour leur dérangement.

Certes, la Trésorerie, qui connaît mieux que quiconque la pénible situation de notre petit commerce, voudrait pouvoir l'aider à conjurer la crise, mais elle se heurte au non vouloir de l'administration centrale, qui se borne à opposer un simple refus aux demandes réitérées qui lui sont adressées. C'est ainsi que, au mois de septembre 1914, la Trésorerie ayant fait une demande de 5.000 francs de billon, se vit répondre qu'il était impossible de satisfaire à cette demande. En novembre, même demande et même réponse.

Depuis dix ans, la Trésorerie de Marseille a reçu environ deux cent mille francs de monnaie de bronze; ce n'est pas avec cela que, par le seul jeu des paiements, on peut alimenter en billon une ville comme la nôtre.

Ce qu'il faudrait, sinon pour que cessât complètement, du moins pour que fut atténuée la crise que nous traversons et que la guerre a considérablement aggravée, c'est que le ministère des Finances envoyât à Marseille, d'un seul coup, 200,000 francs de sous de bronze.

La chose, nous a-t-on assuré, n'est pas impossible. La Monnaie frappe continuellement

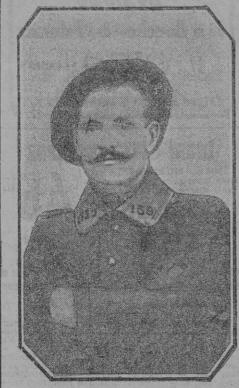
se décida à nous envoyer 100.000 francs de bronze (on lui en avait demandé 200) qui furent immédiatement mis en circulation par les soins de la Trésorerie qui en avait reçu l'autorisation. Cette manne assura pendant quelques mois les besoins de notre ville et du département, mais peu à peu les sous se rarefièrent à nouveau.

Où sont-ils passés ? Personne n'est en état de nous le dire de façon certaine. On croit, en haut lieu, et la chosé est vraisemblable, que nos sous sont emportés clandestinement dans nos colonies de l'Afrique occidentale d'où tis ne reviennent plus, les indigènes fabriquant avec ces pièces de bronze des colliers et des bracelets.

Quoi qu'il en soit, nos sous disparaissent

léances, au nom de la population, nous réclamons cet envoi. Si, pour des raisons majeures, le ministère des Finances ne peut renouveler son geste de 1905, du moins qu'il fasse un effort, qu'il expédie à la Trésorerie une quantité de billon entièrement destinée au public et qui fera cesser pour un certain temps la déplorable situation dans laquelle se débat le commerce marseillais déjà très èprouvé par les circonstances.

LA BRAVOURE DES NOTRES Le Sergent Tiran tué à l'ennemi



Nous apprenons avec peine la mort sur le front du sergent Tiran, Bas-Alpin de naissance, le sergent Tiran était vérificateur des Douanes à Marseille. Mobilisé en octobre 1914 en qualité de sergent au 341°, affecté en suite au 159° d'infanterie alpine, le lieutenant commandant sa compagnie apprenait en ces termes par une lettre adressée à sa famille Ja mort de ce brave : « Le sergent Tiran a été tué devant l'ennemi le 17 juin 1915, puisque l'occasion m'en est offerte permettez-moi de vous dire qu'il est mort en brave en allant à l'assaut d'une tranchée ennemie. »

Le sergent Tiran était âgé de 34 ans. Que la douleur de sa veuve, de sa fille et de toute sa famille en soit atténuée par la satisfaction de sa mort glorieuse.

## Autour de la Bataille de Champagne et d'Artois 4.000 Prisonniers allemends

En attendant de réaliser le vœu de toute notre population — celui de posséder quel-ques-uns des trophées conquis sur l'ennemi — le gouvernement nous a gratifié, hier, de l'envoi de quatre mille prisonniers boches capturés au cours des glorieux combats de Champagne et d'Artois.

Des trains successifs ont amené cet impor-

La chose, nous a-t-on assuré, n'est pas impossible. La Monnaie frappe continuellement n'es gros sous et des petits sous ; le métal n'en est pas rare et au surplus la mise en circulation de monnaie de billon constitue une excellente opération financière.

En 1905, sur une demande pressante des élus de Marseille, le ministère des Finances se décida à nous envoyer 100.000 francs de bronze (on lui en avait demandé 200) oui fu-

que nos sous sont emportés clandestinement dans nos colonies de l'Afrique occidentale d'où ils ne reviennent plus, les indigènes fabriquant avec ces pièces de bronze des colliers et des bracelets.

Quoi qu'il en soit, nos sous disparaissent et nous en manquons. La Trésorerie n'étant pas en état de nous en pourvoir, la crise actuelle ne peut être conjurée qu'à l'aide d'un envoi important. Au nom du commerce marseillais qui nous fait chaque jour ses do-

Avoir soin de répéter cette adresse en marge de la lettre.

## On nous demande...

Des questions de toutes sortes nous sont fournellement posées par nos lecteurs. Nous donnerons dans le Pelit Provençal les réponses à ces questions lorsqu'il nous aura été possible de les obtenir des autorités locales : civiles ou militaires.

Presque tous les employés de l'Etat touchent actuellement leur traitement. Les instituteurs qui font partie de la classe 1911 sont parmi ceux qui ne touchent rien, Pourquoi ce privilège ? Parce qu'ils font partie de l'armée active ? Cet argument n'existera plus procedent 1915, date du passage de la classe en octobre 1915, date du passage de la classe

Le directeur de l'Enseignement primaire a répondu à cette question par sa lettre du 10 novembre 1914 où il est stipulé que « les prescriptions de la loi du 5 août 1914 ne sont pas applicables aux fonctionnaires appartenant à la classe 1911. Ils n'ont pas été appelés sous les drapeaux par la mobilisation et ils ne sauraient continuer à jouir d'un traitement qu'ils ne recevaient pas lors de cette mobilisation.

Une lettre-circulaire de la même époque indique également que « les instituteurs des classes 1911, 1912 et 1913 exemptés ou ajournes jadis et qui sont reconnus bons pour le service, ne sauraient recevoir aucun traite-ment civil à dater du jour de leur incorpo-

ration ».

De toutes façons, le passage de la classe 1911 dans la réserve ne modifiera en rien ces

Un soldat ayant plus d'un an de campagne In soldat ayant plus d'un an de campagne fait une demande pour entrer dans l'avia-tion comme élève-piiote ou observateur. Il n'a pas reçu de réponse. Un autre soldat, plus jeune que lui et depuis peu dans le même régiment, a fait une demande sembla-ble étant encore à son dépôt. Il a obtenu sa-

La question de l'ancienneté ou du séjour sur le front n'a en l'espèce aucune impor-tance. La demande du jeune soldat à été agréée probablement parce qu'il a pu arguer a'une préparation spéciale, l'aviation étant une arme technique où la bonne volonté ne

suffit pas. La réponse, d'ailleurs, ne peut être donnée que par le ministère, qui a seul qualité pour apprécier les demandes de ce genre qui lui sont soumises.

La femme d'un soldat mobilisé dans les troupes d'occupation du Maroc demande si elle peut, avec sa famille, aller résider au Maroc en continuant d'y toucher l'allocation qui est sa seule ressource.

L'allocation peut être touchée n'importe où Mais pour aller s'établir au Marce et avoir droit au passage gratuit, it faut que l'intéressée donne la preuve qu'elle sera accueillie chez un habitant de la ville où elte désire s'installer ou qu'on lui donnera du travail dès son arrivée, la caserne où est son contait en trainant es hommes dans une mission d'infanterie: une en accomplissant courageusement une mission d'infanterie: une en en trainant es hommes dans une contre d'une nombreuse famille, cette brave fem toute sa lucidité d'esprit. Nos chaleureuses félicitations à Mme Viaud et nos voeux de homne santé; elle a conservée doivent être adressées au ministère de l'intanterie: uné la tête de sa demi-section de la juillet 1915.

La Commédie-Française de l'A caserne no détir régiment d'infanterie: uné a lest l'objet du projet de lot suivant que nous avons l'honneur d'infanterie: uné a let l'indinanterie: uné a let l'indinanterie: uné a let l'indinanterie: uné a let l'infanterie: uné a la tête de sounettre d'un boyan; l'infanterie: uné a la tête de sa demi-section le 13 juillet 1915.

La Commédie-Française d'infanterie: uné a let l

## LE LAIT PUR

Pour être sûr d'avoir du lait absolument pur, n'employez que l'une des deux marques suivantes: "La Laitière" ou "Nestlé", lait concentré en boltes de fer blanc hermétiquement closes, fabriqué par les Usines Nestlé, de Vevey (Suisse). En vente chez: Pharmaciens, Epiciers, Herbo-ristes. — Vente en gros: Maison Henri Nestlé, 46, Rue du Parc-Royal, à Paris.

### LA JOURNEE des Eprouvés de la Guerre

Le Syndicat de la Presse Française com-munique au Comité de Marseille la note sui-vante :

Le Syndicat de la Presse Française remercie tous les groupements et toutes les ven-deuses qui se sont associés à son Œuyre pour en assurer le succès.

Le syndicat a dû, dès la première heure se préoccuper de deux questions dont la solution est urgente :

1. - La question des primes : Le Syndicat, en effet, avait promis quatre primes aux quatre acheteurs qui, les pre-miers, présenteraient une série de 29 ou 30

En raison du grand nombre de concurrents, le Syndicat, au lieu de 4 primes promises, va grouper 50 à 100 lots, et deux tirages au sort, l'un pour la série des 30 vignettes, l'autre pour celle des 29, auront lieu

2. — La garantie contre des fraudes possibles au sujet des numéros gagnants : Quoique le syndicat ait pris toutes les me-sures possibles, quoique les numéros aient été tirés avec le souci et l'expérience qu'ap-porte à tous ses travaux la maison Chaix,

Nous pouvons ajouter que les personnes qui désirent acheter des pochettes peuvent s'en procurer au 2, rue Armény, de 8 h. à midi et de 2 h. à 7 heures.

Dimanche 3 octobre, en matinée, à 2 heures. Andromaque, de Racine, avec Mmes Bartet, Madeleine Roch, Lherhay, Garay-Miriel; MM. Albert Lambert fils, Paul Monnet, Delaunay, etc.; Un Caprice, comédie en 1 acre, avec Mme Bartet; MM. Dufios et Falconnier; la Marseillaise, dite par Mile Madeleine Roch. En soirée, à 8 heures 30, L'Aventurère, comédie d'Emile Augier, avec Mmes Cécile Sonel, Yvonne Lifraud; MM. Silvain, Paul Mounet, Raphaël Dufios, etc.; La veillée des Armes, un acte en vers de René Fauchois, avec Mile Madeleine Roch et M. Albert Lambert fils; la Marseillaise, dite par M. Albert Lambert fils et Mile Madeleine Roch.

Roch.

Lundi 4 octobre, en matinée, à 2 heures 30,
Ruy Blas, drame de Victor Hugo, avec Mmes
Bartet, Fayolle, Lherbay; MM. Albert Lambert fils,
Paul Mounet, Raphaël Dufios, Louis Delaunay,
Falconnier, etc.; à 8 heures 30, en soirée, Le Duel,
comédie de Henri Lavedan avec Mme Delvair,
MM. Paul Mounet, Albert Lambert fils, Raphaël
Dufios, etc.

Un service spécial de tramways sera assuré, le
soir, à la sortie du théâtre, pour toutes les directions. La location demeure ouverte, rue Sénac.
Tél. 11-77.

## La Saint-Michel à Marseille

Elle fut des plus calmos et ne donna lieu à aucun incident

C'était, hier, la Saint-Michel, une date qui, en temps normal, fait époque dans la vie familiale, car c'est celle des déménagements et des mille et un petits ennuis et tracas qu'ils entraînent. Mais à voir le calme qui régnait, hier, dans nos rues, à l'absence presque totale de toute voiture, charrette ou charreton trans-

de toute voiture, charrette ou charreton transportant mobiliers de tous genres et de toute dimension, qui s'en serait douté? Une seule chose, cependant, restait dans la tradition : c'est la pluie, la pluie qui, dans une partie de la matinée, fut même abondante. Et ce fut tout.

Toutefois, à en croire certains propriétaires, on aurait pu penser que la Saint-Michel ne serait pas restée lettre morte — on croit si volontiers ce que l'on désire! Mais la réalité a été tout autre. lité a été tout autre.

lité a été tout autre.

Ainsi, d'ailleurs, que nous l'avions fait prévoir, en vertu même du nouveau moratorium sur les loyers, les déménagements ne pouvaieit pas davantage avoir lieu qu'en septembre 1914, puisque les données de ce nouveau moratorium étaient identiques à celles du moratorium de 1914

Aussi bien, les justices de paix ont-elles été exemptes, en général, de toute demande d'expulsion.

d'expulsion.

Quant au tribunal des référés qui siégeait, hier, au Palais de Justice dans l'après-midi, il n'a eu qu'à statuer sur deux cas d'espèce qui n'ont fait que confirmer la règle générale. Et cette règle générale pour Marseille peut se résumer à ceci, c'est que l'expulsion ne peut être ordonnée qu'en cas où le locataire est non mobilisé, qu'il paye un loyer dépassant 600 francs, et qu'il est en mesure d'aller se loger ailleurs. mesure d'aller se loger ailleurs.
En somme, cette année, en France, il n'y
a que les Boches qui ont fait Saint-Michel—
et comment?— Ch V.

## Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

Le Conseil général s'est réuni hier aprèsmidi, à 3 heures, en séance publique M. Ca-bassol présidait. M. Rambert, secrétaire gé-néral, remplaçait M. le préfet.

M. Cabassol donne lecture d'un certain nom-pre de vœux qui lui sont parvenus. M. Morizot, dans l'un d'entre eux, réclame une application stricte et sévère de la loi Dalbiez.

MM. Brémond et Cabassol demandent qu'il soit permis aux usines de pouvoir satisfaire aux besoins de l'industrie privée, en ce qui concerne les essieux et les ressorts des véni-MM. Girard et Merlat souhaitent que l'administration de la Guerre mette à la disposi-tion de l'agriculture le nombre de chevaux

dont elle peut disposer sur le dépôt de Marseille et des départements voisins. M. Alexis invite les autorités compétentes a bien acqueillir les demandes individuelles de suppléments d'indemnités formées par les propriétaires des chevaux et mulets réquisi-

ionnés en 1914. M. Alexis insiste aussi pour que les chefs de dépôts accordent dans la plus large me-sure des permissions aux soldats agricul-

Le Conseil général aborde ensuite les ques-

tions inscrites à l'ordre du jour. Tour à tour, MM. Baret, Vidal, Sacoman, Clément Lévy, Taddel, Pierre Roux, Charles Adrien, Girard, Baret prennent la parole.

M. Barthélemy demande que l'on discute le projet de prolongement de la voie ferrée de La Ciotat-Gare à La Ciotat-Ville. Le Conseil général décide de mettre ce pro-jet à l'ordre du jour de la séance d'aujour-

M. Artaud intervient aussi pour attirer l'at-tention de ses collègues sur l'importance de cette question qui ne saurait être différée.

Elle sera examinée ce matin en Commis-Le Conseil général se réunira en séance publique cet après-midi, à 3 heures. — J. B.

## Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse ment tombés pour la défense de la patrle, nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Edouard Marfaing, soldat au 5° d'in fanterie coloniale, élève de l'Ecole Marseillaise S. A. G. et S. A. M., tué à l'ennemi le 11 août 1915, à l'âge de 19 ans.

De M. François-Ferdinand Reiggenini, soldat au 153° d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 août 1915.

De M. Auguste Bonsignour, soldat au 23º hasseurs alpins, mort pour la patrie le 1" eptembre 1915, à l'âge de 26 ans. De M. Léonard Marius-Julien, lieutenant aux irailleurs marocains, tué à l'ennemi le 4 sep

De M. Henri Richaud, de Saint-Victoret, tué l'ennemi, aux Dardanelles, le 23 août 1915, l'âge de 20 ans De M Paul Chouquet, de la Couronne, capo De M. Paul Chouquet, de la Couronne, caporal au 3° colonial, mort pour la patrie le 27 septembre 1915, à l'âge de 34 ans. De M. Lazare Troubat, d'Aubagne, tué à l'ennemi, à l'âge de 35 ans. Le Petit Provençal pariage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 27 aoûf au 23 septembre aura lieu le vendredi 1er octobre de 9 heures à 16 heures dans les perceptions de la ville con-formément aux indications ci-après :

Sures possibles, quoique les numéros aient été tirés avec le souci et l'expérience gu'apporte à tous ses travaux la maison Chaix, quoique tous les numéros soient détachés d'un carnet à souche étoilé, le Syndicat, pour multiplier les garanties ofiertes aux heureux bénéficiaires, a décidé de prier tous les détenteurs de numéros gagnants de se présenter à Marseille au bureau du Comité, 2, rue Armény, pour la ville ou la banlieue, à partir d'aujourd'hui.

MM. les sous-préfets et les maires des communes du département sont invités à faire remplir dans leur localité la même formalité et à faire parvenir les listes des porteurs de billets avec nom et adresse, au siège du Comité.

Nous pouvons ajouter que les personnes qui désirent acheter des pochettes peuvent s'en procurer au 2, rue Armény, de 8 h. à midi et de 2 h. à 7 heures

### Une Centenaire dans le Gard

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 29 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, les combats ont continué toute la journée sur les hauteurs entre Souchez et Vimy. Nous avons maintenu toutes les nouvelles positions conquises.

En Champagne, lutte toujours violente devant les positions de repli de l'ennemi, ainsi que pour la réduction d'un saillant au nord de Mesnil, où des fractions allemandes se maintenaient encore.

Nous avons progressé sur les pentes de la butte de Tahure et aux approches du village, ainsi qu'au nord de Massiges.

Bombardement assez violent et réciproque au bois Le Prêtre et en forêt d'Apremont.

Poitiers, 29 Septembre. Le lieutenant Gaston Dumesnil, député d'Angers, qui a été blessé à Souain, a été di-rigé sur un hôpital du Sud-Ouest,

## Dans les Flandres Communiqué officiel belge

Le Havre, 29 Septembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La nuit du 28 au 29 et la journée du 29 n'ont été marquées, sur le front belge, que par des actions d'artillerie peu im-

## LES CORRESPONDANCES DU FRONT

Paris, 29 Septembre. Nous recevons la communication sui-

« Le public est prévenu que le retard apporté à la correspondance est dû aux nécessités des opérations militaires. »

### La fermeture de la Frontière Tranco-Suisse

Paris, 29 Septembre. A la demande l'autorité militaire, la frontière franco-suisse est momentanément fermée au trafic des voyageurs allant en Suisse. L'acheminement des lettres, télégrammes et colis postaux, y compris ceux des prisonniers de guerre, à destination de la Suisse, est également momentanément suspendu. En outre, les télégrammes à dessuspendu. En outre, les télégrammes à desde de montagne ont attaqué les positions de l'ennemt, sur les contreforts du

## La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Paris, 29 Septembre.

Sont cités à l'ordre du corps expédition-naire d'Orient : La compagnie du 175° d'infanterie : s'est élancée dans un ordre parfait, avec un élan magnifique, à l'attaque d'une tranchée turque; a dépassé la position à enlever; égarée par le terrain bouleversé par l'artillerie, s'est trouvée isolée et a disparu en grande partie; une seule section a pu revenir à la position qu'il fallait enlever, et a continué à la défendre contre des retours offensifs de l'ennemi, jusqu'à l'arrivée des renforts.

et a continué à la défendre contre des retours offensifs de l'ennemi, jusqu'à l'arrivée des renforts.

La 5° compagnie du 2° bataillon du 6° régiment mixte colonial, sous la conduite du sous-lieutenant Dufaure, chargée d'enlever une tranchée ennemie, dont la proximité de nos positions ne permettait pas la préparation de l'altaque par l'artillerie, s'est élancée d'un bel élan, a atteint deux tranchées ennemies, perdant ses deux officiers, la moitié de ses chefs de séctions et les deux tiers de son effectif, et s'est maintenue avec le reste dans une tranchée, en permettant ainsi la conquête.

La 4° pièce de la 33° batterle, maréchal des logis Gibouret, maître pointeur Dumay, canonniers : Billotte, Noël, Aulas, Simon, Salmon : la batterle étant soumise pendant plusieurs heures à un tir violent et réglé de gros et moyens calibres, a combattu sous le feu, et efficacement, une batterle de la côte d'àsie; tout le personnel à fait preuve en cette circonstance de calme, de courage et d'énergie, en assurant le service de la pièce avec précision et rapidité.

Escadrille M. F. T. 98 : Sous le commandement du capitaine Cesari. N'a pas cessé, depuis le début des opérations, dans la presqu'île de Gallipoli, de se signaler par son activité et son audace ; a rendu aux forces alliées les services les plus précleux en décelant les défenses, les batteries, les mouvements de l'ennemi en bombardant ses camps, ses plages, ses navires de transport Ce résultat est l'œuvre collective des pilotes et observateurs qui ont survolé les lignes et les territoires ennemis avec le plus grand courage tous les jours et par tous les temps, et des mécaniciens et ouvriers, dont le travail assidu a permis de maintenir le matériel en état, en dépit d'énormes difficultés matérielles.

dont le travair assidu a permis de mantériel en état, en dépit d'énormes difficultés matérielles.

Mission médicale française en Serbie : Augagneur, médecin aide-major de 2º classe, réserve, officier de santé de grande valeur, 8 mois de campagne en France au 54º d'artillerie. A montré, de puis son arrivée en Serbie, un esprit d'initiative, un dévouement et une abnégation dignes d'éloges : Mitton, médecin aide-major de 2º classe réserve, officier d'un dévouement et d'un courage remarquables. A soigné à Oujitise et dans le département la population dans des conditions particulièrement dangereuses, toute cette région étant un des foyers des plus infectés de cette meurtrière épidémie de typhus exanthématique de Serbie;

Sanglier-Lamarck, médecin aide-major 2º classe territoriale. A contracté le typhus exanthématique et a repris son service aussiôt convalescent;

Beck, chef de bataillon au 4º régiment mixte colonial. Officier de tout premier ordre, possédant au plus haut degré les qualités d'intelligence, de savoir, de caractère, d'autorité et de calme;

Aschero, sous-lieutenant au 4º régiment mixte colonial. Blessé grièvement;

Robert, lieutenant au 4º régiment mixte colonial. Tombé glorieusement dans l'accomplissement de son devoir;

Chatel, sous-lieutenant au 4º régiment mixte colonial. Courageux, dévoué: tué glorieusemento dans

on devoir;
Chatel, sous-lieutenant au 4° régiment mixte coonial. Courageux, dévoué; tué glorieusement dans
'accomplissement de son devoir;
Carlotti, sergent au 4° régiment mixte colonial.
'ourageux, s'offrant constamment pour les misdons difficiles; Joly, caporal au 4° régiment mixte
olonial. A été blessé mortellement; Segond, Fourières, soldats au 4° régiment mixte colonial, faiant partie d'une section de mitrallieuses, Sont
ombés glorieusement à leur poste; Molinari, caloral au 4° régiment mixte colonial Grièvement
idessé à son poste. poral au 4° regiment mixte colonial Grievellent blessé à son poste. Sure, capitaine au 261° régiment d'infanterie : blessé une première fois, a conservé le comman-dement de sa compagnie jusqu'à ce que, blessé une deuxième fois plus grièvement lors d'une contre-attaque, il fut obligé de quitter la ligne

ard, adjudant au 261° régiment d'infanterie : Nicard, adudati. tué à la tête de sa section. Roche, sergent au 261' régiment d'infanterie : grièvement blessé en défendant courageusement

trainant son escouade à l'attaque d'une tranchée trainant son escouade a l'attaque d'infanterie :
ennemie

Boyer, caporal au 261° régiment d'infanterie :
tué sur le parapet de sa tranchée en entrainant
son escouade en avant.

Neffre, Gondran, Alary, soldats au 206° régiment d'infanterie En vue d'obtenir des renseignements demandés par le commandement, se
sont offerts pour aller, de jour, en avant des
tranchées avancées rechercher le corps d'un sousofficier allemand tué dans le courant de la nuit
précédente : ont accompli cette mission malgré
le feu de l'ennemi et ont montré à cette occasion le plus grand courage et le plus grand sansfroid.

Flerlot capitaine au 5° régiment d'infanterie sion le plus grand courage et le plus grand sangfroid.

Fierlot capitaine au 8° régiment d'infanterie
coloniale. Tombé dans la poursuite de l'ennemi,
mortellement frappé, il cria encore à ses hommes
en leur montrant l'ennemi en fuite : « Vengezmol ; en avant ! »

Cossevin, capitaine au 4° régiment mixte colonial, blessé mortellement; Burger, sergent au 4° régimnt mixte colonial, tombé mortellement frappé
à quelques mètres de l'ennemi; Vincent, sergentmajor au 4° régiment mixte colonial, blessé à
quelques mètres de l'ennemi.

Lecornec, lieutenant à l'état-major de la brigade au 4° régiment mixte colonial, a rendu les
plus grands services au commandement.

## Communiqué officiel italien

Rome, 29 Septembre. Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué offi-

Dans la zone de Tolmino, l'ennemi, pressé toujours de plus près sur la hauteur de Santa-Maria, a tenté, pendant la nuit du 27 au 28, et pendant celle du 28 au 29 septembre, deux attaques par surprise contre nos positions, mais il a été constamment repoussé.

Monte-Nero, qui descendent vers Tolmino et ont réussi, par endroits, à le rejeter, lui infligeant de lourdes pertes, brisée. lui faisant soixante prisonniers et lui

prenant deux mitrailleuses. Dans les eaux de l'Isonzo, nous avons recueilli trois mines flottantes, que les Autrichiens avaient abandonnées au courant, dans le but d'endommager nos

Signé : CADORNA.

# Importants Succès anglais

Londres, 29 Septembre. La Chambre des Communes apprend avec une vive satisfaction un succès important des Anglais en Mésopotamie. Une position ennemie a été prise. L'ennemi est en plein retraite vers Bagdad, poursuivi par les forces anglaises. ------

## Le relèvement de la soide des solicis du front

Voici le texte du projet de loi portant ou-verture au ministre de la Guerre d'un crédit additionnel aux crédits provisoires de 1915, en vue du relèvement de la solde des caporaux et soldats dans la zone des armées :

Messieurs,
Le gouvernement de la République et le Parlement n'ont cessé de se préoccuper d'améliorer la situation matérielle des hommes qui luttent si valikamment depuis de longs mois pour la défense de la patrie. Si rien n'a été négligé pour assurer, dans les mellleures conditions possibles, leur nourriture et leur habillement, il est juste de reconnaître que les allocations pécuniaires attrileur nourriture et leur habillément, il est juste de reconnaître que les allocations pécuniaires attribuées à l'homme de troupe sont des plus modestes. Bien qu'il soit difficile d'établir une comparaison rigoureuse entre les soldes allouées dans les diverses nations, en raison même des conditions différentes dans lesquelles elles sont accordées, on doit constater qu'en dernière analyse, les centimes de poche du soldat français sont inférieurs à ceux attribués par la plupart des autres puls-sances.

ceux attribués par la plupart des autres pulssances.

Le Parlement s'est, à diverses reprises, préoccupé de cette situation, et la Chambre des députésest, en ce moment, saisie de plusieurs propositions de loi, qui ont fait l'objet d'un rapport de
l'honorable M. Rognon, tendant à augmenter uniformément de 0 fr. 20, à partir du ter juillet 1915,
la solde de tous les hommes de troupe jusqu'au
grade de sergent inclus. Présentée sous cette
forme, cette disposition ne paraît pas susceptible
d'être admise. Il est, en effet, de règle constante
que les tarifs de solde sont fixés par décret dans
la limite des crédits votés par le Parlement. De
plus, la proposition ne tient pas un compte suffisant des dispositions spéciales à certaines catégories de militaires, et son effet rétroactif lui-même
ne serait pas sans se heurter à de sérieuses difficultés.

D'autre part en présence des charges financières part.

ne serait pas sans se heurter à de sérieuses diffi-cultés.
D'autre part, en présence des charges financières si lourdes qui pèsent déjà sur la nation, il nous a paru qu'il suffirait d'étendre le relèvement pro-posé aux hommes des corps et services et qui, sta-tionnés dans la zone des armées, appartiennen-aux différentes armes constituées ou font partit des formations placées sous les ordres du général commandadnt en chef. La mesure s'appliquerai-également au corps expéditionnaire d'Orient, ains qu'aux unités opérant éventuellement sur d'autre théâtres d'opérations. Toutefois, le sous-officier ( solde journalière de la zone des armées, bénéfi-ciant déjà d'une indemnité spéciale, il nous a sem blé qu'une augmentation nouvelle se justifierai-peu.

peu.

C'est dans cet ordre d'idées que nous proposons de relever de 0 fr. 20 la solde des soldats, caporaux et caporaux fourriers à partir du 1er octobre 1915.

Tel est l'objet du projet de loi suivant que nous avons l'honneur de soumettre à vos délibérations :

ment tendant à ouvrir des crédits addition-nels pour le relèvement de la solde des briga-diers, caporaux et soldats.

## DANS LES BALKANS

## La Bulgarie aurait conclu un accord avec les Austro-Allemands

## Elle entrerait en action le 15 octobre

Salonique, 29 Septembre.

D'après des renseignements de source bien informée, un accord précis aurait été conclu entre la Bulgarie et les puissances centrales.

Le duc de Mecklembourg aurait réussi à triompher des dernières hésitations du roi Ferdinand.

On assure que, d'après les termes de cet accord, la Bulgarie devrait entrer en action le 15 octobre prochain.

## L'Attaque allemande contre la Serbie

Athènes, 29 Septembre.

Des renseignements diplomatiques reçus aujourd'hui de Vienne, disent que de nou-velles forces allemandes sont envoyées activement à la frontière serbe. Le général von Falkenhayn a visité le front.

## Les Alliés aideront les Serbes

M. Delcassé l'aurait déclaré à la Commission des Affaires extérieures Paris, 29 Septembre.

M. Viviani, président du Conseil, et M. Delcassé, ministre des Affaires Etrangères, ont été entendus ce matin par la Commis-sion des Affaires Extérieures de la Chambre sur la situation balkanique et sur l'ex-

pédition des Dardanelles. Aucune communication officielle n'a été faite à l'issue de cette audition. Toutefois, on assure que, comme l'a fait hier sir Ed-ward Grey à la Chambre des Communes, M. Delcassé a formellement affirmé la résolution des puissances alhées d'aider la Serbie au cas où elle viendrait à être atta-

## Grave Accident au Camp de Safory

Une mine explosant inopinément blesse le général Kramer, un capitaine et trois sapeurs.

Paris, 29 Septembre. Le général Kramer a été victime, hier après-midi, au camp de Satory, d'un grave ccident. Il assistait à des expériences d'exlosifs, lorsque, par suite d'une cause en-

core inconnue, une mine fit soudain explo-

La déflagration fut si violente que le général et les officiers qui se trouvaient à ses côtés et trois sapeurs furent projetés au

Quand on les secourut, on s'apercut que tous étaient contusionnés ou brûlés, mais le général, beaucoup plus grièvement blessé que les autres, avait la cuisse droite A côté de lui, le capitaine S... était aussi

### atteint sérieusement. Le général a été transporté à l'hôpital militaire de Versailles, où sa fracture a été réduite.

Bulletin Financier

Paris, 20 Septembre. — Il ne faut pas s'étonner si l'on s'est aujourd'hul encore plus occupé de la liquidation que les jours précédents. On a même, au Parquet, traité quelques reports, ce qui ne s'était naturellement pas fait depuis le 15 juillet 1914. Nénamoins, il faut reconnaître que les opérations relatives à la dite liquidation ont, une fois de plus, pesé sur certains cours Notre 3 % perpétuel, notamment, accuse un nouveau recul. Il ne s'ensuit pas moins que tout se passe dans des conditions très satisfaisantes. Notre 3 1/2 % Amortissable est également un peu plus lourd, moins bien aussi l'Extérieure Espagnole, mais par contre Rente Italienne demandée. Nos Sociétés de crédit ont très peu fait parler d'elles. Chemins français peu traités aussi et plutôt hésitants. Dans le compartiment des valeurs étrangères, il faut citer une certaine indécision sur les Chemins espagnols, sur les valeurs américaines, notamment sur l'Atchison, Rio-Tinto aussi. En banque, les valeurs industrielles russes ont été relativement animées. Il n'en a pas été de même de la Debeers, qui a été négligée, Mines d'Or légèrement moins bien.

## La Tombola des Eprouvés de la Guerre

Les bénéficiaires de Bons qui désireraient les consacrer à des articles d'horlogerie et qui voudraient acheter des produits français sont informés qu'ils peuvent obtenir dans les bonnes maisons, à prix de fabrique, des mon-tres, des chronomètres et des bracelets-mon-

Ils devront exiger que la marque française LIP soit sur le cadran de chaque pièce.

AVIS DE DECES (Marsoille-Flayosc, Var) M. Auguste Cauvin; M. et M. Léon Cauvin et leur fils; M. et M. Théophile Cauvin et leur fille; M. et M. Jules Cauvin; M. et M. Elie Cauvin et leurs enfants; M. et M. Sénès et leurs filles; M. et M. Masclet; M. Victor Collèt et ses enfants; M. et M. Allary; M. et M. Faucion Collet; M. veuve Henri Collet et son fils; les familles Collet, Cauvin, Gimié, Denans, Gras, Leydet, Gal. Antoine, Reybaud, Allary ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. GAUVIN Emilie, née GOLLET. personne de Mª CAUVIN Emilie, née COLLET. leur épouse, mère, belle-mère grand mère, sœur, belle-sœur, tante et alliée, décédée à Flayosc, le 29 septembre 1915, à l'âge de 68 ans, munie des Sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu à Flayosc (Var). Le présent avis tiendra lieu de lettres de faire

## AVIS DE DECES

Les familles Briand, Savine, Maunier, Fla-Les families Briand, Savine, Maunier, Fia-chaire et alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perfe douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. BRIAND Auguste, leur, père, frère, grand-père, beau-frère, oncle, ne-veu, cousin et allié, décédé le 29 septem-bre 1915, dans sa 80° année, Les obsèques au-port lieu migurd'hui, 20 centembre à 8 page ront lieu aujourd'hui, 30 septembre, à 2 heures du soir, boulevard Boyer, 42, Belle-de-Mai,

Les membres du Cercle de Saint-Julien sons priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue PAUL Victor, qui auront lieu ce soir, à 4 heures, à Saint-Julien.

Les membres de l'Aude Prévoyante sont priés d'assister aux obsèques de M. MIR, leur regretté président. On se réunira aujourd'hui, à 4 heures, 94, boulevard de la Madeleine,

Les membres du Syndicat Général des Industries du Bâtiment sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue, membre du Conseil syndical, M. Etienne TETE-FORT, officier d'Académie, président du Groupe des Constructeurs Mécanicièns, aujourd'hui jeudi, 30 septembre, à 9 heures du matin 26, rue Bérard.

Le prix du pain. — Le prix du pain pour la première quinzaine du mois d'octobre 1915 a été fixé comme suit : 1<sup>te</sup> qualité, 50 centimes le kilo ; pain complet, 2º qualité, 40 centimes ; pain de ménage, de 1 kilo et au-dessus, 45 cen-

Baccalauréat. — La session spéciale, réservée aux candidats de la classe 1917, reconnus aptes au service armé ou auxiliaire, s'ouvrira le 4 octobre 1915, à Marseille, 12, rue Reinard, à 7 heures 15, pour les candidats aux séries D et M, ressortissant de la Faculté des Sciences et à Aix, Faculté des Lettres, aux mêmes jours et heures pour les candidats aux séries A R C et P ressortissant de la Faculté des B, C et P, ressortissant de la Faculté des

La rentrée des écoles primaires. — La rentrée des écoles primaires élémentaires et maternelles aura lieu vendredi matin, 1" octobre. Les membres du personnel et les intérieurs de les interieurs de les interieurs de les intérieurs de les intérieur maires qui n'ont reçu aucune instruction houvelle de MM. les inspecteurs primaires devront reprendre exactement les postes qu'ils occupaient l'an dernier. Un certain nombre d'écoles occupées momentanément par des hôpitaux ou des cantonnements militaires et qui doivent être bientôt rendues à leur destination primitive ne sont pas encore prêtes. nation primitive ne sont pas encore prêtes pour l'installation du service scolaire. Les familles seront prévenues par la voie des journaux de la date exacte d'ouverture de ces

Ouvriers et employés de Tramways. - Les ouvriers et employés (anciens) sont priés d'assister en grand nombre à la réunion qui aura lieu ce soir jeudi, 30 du courant, à 9 heures très précises, à la Bourse du Tra-

vail, salle Pelloutier.

Des camarades délégués ayant été mobilisés à nouveau, il faut pourvoir à leur remplacement provisoire. Ordre du jour : Nomination de délégués provisoires ; questions

Leçons de piano. — Les amateurs de musique apprendront avec plaisir que M. André Chevillon, le réputé pianiste parisien, organise à Marseille des cours pour l'enseignement du piano supérieur. M. Chevillon qui s'est fait applaudir plusieurs fois dans notre ville, notamment aux Concerts Classiques et dans les grandes sociétés symphoniques de paris et de province se trouve momentanédans les grandes sociétés symphoniques de Paris et de province, se trouve momentanément en Provence. Ce sera donc une bonne fortune pour les exécutants marseillais de pouvoir suivre les cours de perfectionnement que ce remarquable virtuose va ouvrir dans notre ville. Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser au Splendid-Hôtel (hôtel de Russie), où auront lieu les cours, ainsi que chez les éditeurs de musique, MM. Carbonel, Messerer et Pépin.

Préparation à la Marine. — L'ouverture des cours de la marine à l'Ecole Marseillaise, pour la préparation au brevet d'aptitude au service de la flotte, aura lieu le 1er octobre, à 8 heures 30, au siège de la société, 16, rue poutblement de la contrata del la contrata de la co Barthélemy, où les inscriptions sont reçues. Les exercices pratiques et sorties en mer commenceront le dimanche 3 octobre. Les jeunes gens français sont admis à partir de

Graves accidents de travail. — M. Marion, commissaire de police, était informé, avanthier matin, que le jeune Guiseppe Cigluitti, 17 ans, demeurant 85, Grand-Chemin de Toulon, avait succombé, la veille au soir, à la Conception, des suites d'un accident dont il avait été victime le 24 du courant, aux Forges et Chantiers. L'infortuné avait fait une chute

de six mètres de haut en procédant à l'enlè-vement de modèles. Le magistrat a procédé à l'enquête, tout en regrettant le retard qu'on

w. Egalement aux Forges et Chantiers, avant-hier matin, vers 8 heures, M. Eugène Schmidt, 53 ans, tourneur, a été grièvement blessé au pied gauche par la chute d'une pièce d'acier. Il a reçu des soins à l'ambulance des actions puis il a été transporté à ance des ateliers, puis il a été transporté à la Conception.

Le gala du Palais-de-Cristal. - La seule re-Le gala du Palais-de-Cristal. — La scule re-présentation à Marseille que vient donner le célèbre comique Laforgue, de la Scala, sera un régal artistique, puisque le programme comprend la belle audition de Mme Cham-bellan, la réputée cantatrice de l'Opéra-Comi-que, et de Lamy, le délicieux ténor léger de l'Opéra, qui s'accompagne au piano. D'autres attractions attireront encore la foule qui viendra applaudir la spirituelle revue Nos Poilus de notre confrère Jacques Martial. Poilus, de notre confrère Jacques Martial.

Les Flambeaux » aux Variétés-Casino-Cinéma. — C'est aujourd'hui, en matinée et en soirée, que sera donnée, aux Variétés, pour la première fois en France, le film sensationnel, Les Flambeaux, le dernier chef-d'œuvre d'Henri Bataille, l'auteur célèbre de la Femme 2016.

Les Flambeaux sont accompagnés d'un programme entièrement renouvelé, du plus puis sant intérêt et l'excellent orchestre Tournon, à ces représentations de grand gala.

Société des Commis et Employés. — Les sociétaires sont informés que le Conseil d'administration a désigné le docteur Georges Périot. 26 a, boulevard Baille, en remplacement du docteur de la conseil nent du docteur J. Berre, démissionnaire.

Pincé à bord. - Au cours de l'avant-derrière nuit, l'homme de garde à bord de la Ville-de-Madrid, vapeur de la Transatlantique, ancré quai de la Joliette, surprenait un individu dans la cale aux colis postaux et en train d'ouvrir un colis. Il ferma aussitôt cette cale et avisa la police qui arrêta le voleur. C'est la payigateur Antoine Filippini. leur. C'est le navigateur Antoine Filippini 18 ans, demeurant boulevard Chave, 73, qui a été écroué à la disposition du Parquet.

Marseille à l'Exposition de Casablanca. -La Chambre de Commerce a récemment en-voyé à l'Exposition franco-marocaine de Casablanca son grand plan panoramique des ports de Marseille, œuvre de Hugo d'Alési, ainsi qu'une lettre du sultan Abd-el-Malek aux consuls de Marseille (1576) et divers graphi-ques ou tableaux statistiques touchant le développement du commerce de notre port avec le Maroc.

Maroc.
Mais, pour souligner d'une façon plus nette encore l'intérêt que la Chambre de Commerce attache à l'heureuse initiative du général Lyautey, elle vient de déléguer son membre-secrétaire, M. Hubert Giraud, administrateur-directeur de la Société des Transports Maritimes, pour la représenter eux prochaines cérémes, pour la représenter aux prochaines céré-monies de l'Exposition de Casablanca, céré-monies en vue desquelles de hautes person-nalités doivent s'embarquer dans notre port-au début d'octobre.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Mort au champ d'honneur. — Nous apprenons avec peine la mort, au champ d'honneur, dans le courant du mois d'août 1915, de notre concitoyen Troubat Lazare, tué à l'âge de 35 ans. Nous présentons à sa famille éplorée, en cette douloureuse circonstance, nos sincères condo-léances.

Rentrée des classes. - Demain vendredi 1" octo-

bre, à 8 heures du matin, rentrée des classes dans les écoles publiques de la ville et de la banlieue. Société la Marseillaise. — Perception des quo tités et paiement des retraites dimanche 3 octobre, à la mairie, 2º étage.

## LES SPORTS

FOOTBALL

LE TOURNOI DE SIXTE La deuxième journée du Tournoi de Sixte organisé par le C. A. M. aura lieu dimanche prochain. C'est ce même jour que se courra le 3.000 mètres handicap. Les engagements pour cette épreuve (0 fr. 50 par coureur) seront clos ce soir, au 125, rue de Rome. Ayis aux retardataires.

Commission de Football-Association

La Commission de football-association se réunira ce soir jeudi, à 7 heures, au 125, rue de Rome. A l'ordre du jour les engagements pour le Tournoi Marseillais et le tirage au sort des matches de dimanche prochain du Sixte après homologation de ceux disputés dimanche dernier.

Ecoles italiennes de Garçons et de Filles

Ecole de la rue d'Alger. - La direction in forme les familles italiennes, que l'ouver-ture des classes aura lieu le le octobre pro-chain. Les élèves doivent être présentés par un membre de leur famille, muni de l'extrait le naissance et d'un certificat de revaccina-ion de l'enfant.

Ecole maternelle « Silvio Carcano », rue Sainte-Pauline, 23. — Les inscriptions d'enfants seront reçues à partir du 1º octobre prochain. Produire l'extrait de naissance et

le certificat de revaccination.

Cours de langue italienne pour les adultes, rue Sainte-Pauline, 23. — L'ouverture des cours aura lieu lundi prochain, 4 octobre, à 8 heures du soir. Cours de dessin industriel, rue d'Alger, 22.

— Les jeunes gens au-dessus de 12 ans peuvent se faire inscrire tous les dimanches matin, à partir du 3 octobre prochain.

MORCELLEMENT COLLINE BY AR DEVAL (propriété Pessailhan), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus). 1 fr. 50 le mètre. S'adres-ser c. Lieutaud, 118, au 1". Facil de paiement.

### COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille, a été, hier, de 27 na-vires, dont 25 vapeurs et 2 voiliers. Signa-

lons:

A l'arrivée : le vapeur anglais Loch-Lomond, venant de Newcastle, avec 3.595 tonnes charbon; le Lacydon, Transports Côtiers, de Nice, avec 150 tonnes huile et carbure; le vapeur anglais Antigone, de Cardiff, avec 3.545 tonnes charbon; le vapeur grec Drinis, de Cardiff, avec 3.925 tonnes charbon; le vapeur anglais Baron-Kitoni, de Glascow, avec 2.743 tonnes charbon; le vapeur anglais Belgier, de Baltimore, avec 7.319 tonnes charbon; le vapeur espagnol Cola, de Barcelone, avec 710 tonnes vin, liège, fruits secs, raisins, huile, poissons salés; le vapeur anglais Godavery-Castle, de Durban, avec 204 passagers et 5.5'00 tonnes, dont 1.250 tonnes coprah, arachides, pour Marseille; le Noun, Compagnie Paquet, de Casablanca, Tanger et Cette, avec 2 tonnes divers; le Félix-Touache, Compagnie Mixte, de Bône et Philippeville, avec 211 passagers et 642 tonnes tabac, blé, vin, légunes secs; le Sant'Anna, Compagnie Cyprien Fabre, de New-

York, avec 68 passagers et 1.255 tonnes huile, tabac, saidoux, sucre, machines, cuivre, paraffine, divers; le Corsica, Compagnie Fraissinet, d'Ajaccio, avec 38 passagers et 95 tonnes divers.

Au départ : le vapeur talien Trentino, parti pour Tunis; le Fournel, Compagnie Transatlantique, pour oran; le vapeur espagnol Cultéra, pour Barcelone; le Rhône, Compagnie Mixte, pour Tunis; le vapeur espagnol Rey-Jaime, pour Palma; l'Alsace, Transports Maritimes, pour Alger; le Stamboul, Compagnie Fraissinet, pour Cette et Alger.



PENSIONNAT SAINT-GEORGES (Saint-Just) ouvre cours préparatoire aux Arts et Métiers à l'école Dombre, Aix, boulevard Notre-Dame, 5 Professeurs : MM. Sarrazin, Déclary, Coulet, Gallet, Malègue, Méouve, etc. RENTREE (Marseille, 4 octobre,

## Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

AM Pascal Auguste, 312° d'infanterie, 4° compagnie, 1" bataillon, matricule 1.652, disparu le 17 novembre 1914, aux casernes de Chauvoncourt, est recherché par sa femme, Mme Pascal, rue Saint-Pierre, 59, Marseille Prière aux grands blessés de retour d'Allemagne de donner des renseignements si possible.

AM Noël-François Robini, matricule 05.426, versé au 24° bataillon de chasseurs alpins, disparu au bois de Cheppy, le 23 septembre 1914, est recherché par Mme veuve Robini, rue de l'Evêché, 27, Marseille. M Les familles qui auraient reçu des nouvelles l'un des leurs du 24 batalllon alpin, fait prison-der du 20 au 22 juillet en Alsace, sont priées de conner leur adresse à M. J. Paul, rue des Lices, 21,

## COMMUNICATIONS

La Famille. — Ce soir, réunion générale.

Union Fraternelle des cuisinters, pâtissiers et similaires. — Les membres sont invités à se rendre à l'assemblée qui aura lieu le 1" octobre, au Bar du Louvre, rue des Récolettes, à 10 heures du soir.

Fédération des Sociétés d'instruction laïque. — Ce soir, à 7 heures, Conseil urgent, au siège, 3, rue Venture

## THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

Les speciacles du jour

GYMNASE. — En matinée, à 2 heures, et en oirée, à 8 heures 45, Vive France ! pièce patriotique. CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche, en matinée, takmé, avec Mile Marguerite Chambellan, de l'Opéa-Comique.

ALCAZAR-CINEMA. — En matinée et soirée, nou-ceau programme : La Fleur des Ruines; Cesar, comme du monde; Le voleur, dernières actualités

VARIETES-CINEMA. — En matinée et en soirée, programme entièrement renouvelé : Les Flambeaux, d'Henry Bataille, le grand film sensationnel; Charmeuse, drame; L'Heure du Remords, drame; Actualités de la Guerre, etc. ARTISTIC-CINEMA. - La Voix de la Patrie,

grand drame patriotique et d'actualité; Manon Lescaut, drame, 3 parties; Prince, etc., etc. Tous les jours, matinée et soirée.

APRÈS et ENTRE les REPAS

HYGIÈNE de la Bouche et de l'Estomac

La Pochette Pharmacies Exiger Marque VICHY-ETAT

### Inoui et Mervellieux Tous nos COMPLETS sur

mesure avec essayage et de-PRIX UNIQUE

A l'Inoui Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 29 septembre. — Pariaud Francois, houl. Bonnes-Grâces, 47.— Zanetopoulo Hélène,
rue de la Liberté, 3. — Cabras Marie, boulevard National, 302. — Maurel Gabrielle, rue Paradis, 91. —
Favoloro Félicle, rue de la Rose, 13. — Cardone
Louis, rue de l'Araignée, 1. — Brondi Baptistine,
Saint-Just. — D'Acierno Yolande, rue Norte-Damedes-Anges, 6. — Marin Yvonne, rue Peautrier, 19. —
Cassini Lazare, chemin du Roucas-Blanc, 54. —
Chauvet Suzanne, rue de Forbin, 16. — Irato Albert,
rue Châteaubriand, 55.
Total : 18 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 29 septembre, — Weygand François, 69 ans, rue de Bruys, 44.— Clarinval Ida, 15 mois, rue de l'Evèché, 96.— Cerf Emllienne, 15 jours, Saint-Louis.— Liverina Teresa, 49 ans, boulevard de la Corderie, 24. — Amphoux Jean-Baptiste, 46 ans, rue Saint-Lambert, 69.— De Carvalho Françoise, 59 ans, rue de la Palud, 27. — Reymond Elisabeth, 68 ans, rue des Carmélites, 6.— Frisoni Victorine, 2 mois, rue Garnier, 7.— Guellal Saad, 36 ans, rue de la Rose, 25. — André Madeleine, 34 ans, Saint-André.— Cigluetti Giuseppe, 17 ans, Grand-Chemin-de-Toulon, 85.— Doveti Rosa, 1 mois, rue Hoeffer, 10.— Vallet Gaspard, 62 ans, boulevard du Muy, 37.— Raphaél Rose, 62 ans, rue Longue-des-Capucins, 29.— Tétefort Etienne, 66 ans, rue Bérard, 26.— Mir Gérard, 59 ans, boulevard de la Madeleine, 94.— Perrousset Jeanne, 79 ans, avenue du Prado, 98.— Capdevielle Jean, 40 ans, rue Désirée, 18.— Eygasier Nancy, 31 ans, rue du Génie, 20.— Pallhès Georges, 1 jour, rue Saint-Régis, 20.— Olivero Teresa, 89 ans, Madrague de Montredon.— Guy Isabelle, 79 ans, avenue du Prado, 183.— Briand Auguste, 79 ans, boulevard Boyer, 42.— Lorenzino Joséphine, 2 mois, rue Turenne, 8.

Total: 26 décès. dont 6 anfants. Turenne, 3. Total : 28 décès, dont 6 enfants.

### Tribune du Travail

on demande un jeune homme pour les courses chez François, chemisier, 29, rue tonic.

On demande jeune homme pour faire
les courses, présente par ses parents, rue
d'Italie, 75 A, magasin. on demande des journaliers à l'usine

de pâtes alimentaires Rivals, à Saint-Loup.
S'y presenter de 9 à 11 heures.

'M' On demande des ouvriers monteurs
pour le cloué et cousu machine, fabrique de
chaussures Malaspina, 30, rue du Muguet.

M' On demande un jeune homme de 15 ans

m On demande un jeune homme de 15 ans presente par ses parents, pour faire les courses. S'adresser au Comité du Linge des Prisonniers, 1, rue Papère.

m On demande des jeunes filles pour apprendre la couture et une demi-ouvrière pompière chez M\* Dussol, 33, rue Vacon.

m On demande un jeune homme de 14 à 15 ans, pour courses, accompagne par ses parents, parfumerie J. Lamotte, r. Vacon, 22.

m On demande un garçon de 13 à 14 ans, chez M. Orsi, rue Marignan, 3.

m Demi-ouvrier boulanger est demanda boulangerie, allées des Capucines, 29.

m On demande un homme de chai non mobilisable et un jeune homme de 16 à 17 ans pour bureau et courses. Ecrire à M. Joseph Roux, poste restante, Capucines.

m On demande une fillette présentée pan ses parents, parfumerie, 1, rue République.

m On demande un jeune homme de 14 à 15 ans, boucherie, rue de la Darse, 50.

m Ouvriers corroyeurs-maroquiniers sont demandes. S'adresser, 218, boulevard. Nac

Ouvriers corroyeurs-maroquiniers sont demandes. S'adresser, 218, boulevard Na-

M On demande des coupeurs au tran-chet aux pièces, bien rétribués, et des jeunes filles apprenties, Gavazza, 19, rue Montée-de Lodi, dans la cour.

Mon demande jeune homme ou jeune fille pour travail de bureau, minoterie Sainte Julie, La Viste. S'y adresser ce matin.

Mon demande des monteurs en chaussus

res chez P. Deumié, 3, rue Fortia.

"On demande des demi-ouvrières mécaniciennes, Massebœuf, 28, rue Paradis, au 29,

"On demande une bonne ouvrière repaseuse chez M- Fitère, 48, quai du Port, 1... On demande un jeune homme de 14 à 15 ans, pour courses et travaux de magasin, 35 fr. p. c., 29 boul, Garibaldi, Grand Marché.

Ouvriers et demi-ouvriers serruriers sont demandés, 129, rue Sainte, Sabatier et

on demande demoiselles pour courtage. Roustan, r. Thiars, 5. Se présenter de 2 à 4 h. On demande des ouvriers coupeurs corlonniers chez M. Féraud, 74, rue Longue-des-

on demande jeune homme d'une quinzaine d'années, présenté par ses parents, pour les courses, chez Deprez, tailleur, 19, rue Parents de la course de radis.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande ! Demi-ouvrier électricien ; un menuisier pour le dehors ; apprenti litho dégrossi ; apprenti relieur ; cordonnier pour tout faire ; demi-ouvrier et apprenti dégrossi ferblantiers ; tapissier-matelassier ; maçon ; un mouleur modeleur faiencier ; ouvriers charrons et outpissier-mateiassier; maçon; un mouleur mo-deleur faiencier; ouvriers charrons et ou-vriers charrons-forgerons; apprenti peintre; apprenti tailleur dégrossi; apprenti boulan-ger, de 16 à 17 ans, logé et nourri, payé, avec certificats; ouvrière repasseuse table et ma-chine; apprentie tailleuse; demi-ouvrière repasseuse; ouvrières monteuses en perles; demi-ouvrière margeuse; apprentie dégros-sie ou non giletière; une blanchisseuse, logée et nourrie S'adresser. Bourse du Travail. et nourrie. S'adresser, Bourse du Travail.
Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le secrétariat de la Bourse du Travail du 19 au 25 septembre 1915 : Demandes d'emplois divers, 222 ; offres, 190 ; placés, 170.

26, rue de Rome, 26

Maison la plus Importante FOURNITURES pour MODES

C'est demain 1° OCTOBRE que la Maison Jacques Schuhl délivrera ses premiers

BONS de la DEFENSE NATIONALE Tout le monde peut et doit en avoir. Il suffit pour cela d'effectuer ses achats à la Maison acques Schuhl pendant le trimestre d'OCTOBRE

Réclamez à la caisse vos TICKETS-PRIME. OCCASIONS A TOUS NOS COMPTOIRS CHAPEAUX VELOURS colles, belle qualité,

vertours colles, belle qualité, avelles, en noir seulement. Le Chapeau 4.45 ORNEMENTS ACIER en perles formant piquet cerises avec feuilles. L'Ornement 0.93

GRAND CHOIX COLIFICHETS blanc, bleu ou rose

ecifique Gallopun

Un seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui démandaient des mois

de, traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de EO capsules GALOPIN est expédié france contre mandat de 2 fr. 60 adresse à GASTINEL, ph., 94. r. République. Marseille

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale. 3, rue de l'Arbre.

## et ses Succursales Succursale de MARSEILLE 6, 8, 10, Rue Saint-Ferréol. - Téléphone 1-23.

SPÉCIALITÉ pour

Enfants Jeunes Gens Fillettes

blique, Marseille, Traitem, par corresp.

SAGE-FEMME

Consultations. On ne paie que les remèdes. EMPLOIS DE BUREAU Comptabilité, Sténo-Dactylo, Institut Commercial Colbert 6, r. des Feuillants et Noailles

On dom. achetor, louer ou viager, villa mod., 8 pièc. au moins, gd jard., off. tous dét., Rolland, négt, r. Crimée, 7.

A VENDRE part magasin de mercerie et bonneterio, très bien achalandé, à Cavaillon, sur avenue très fréquentée. S'adresser à M. Granier, délitaires ou autres. Ecrire A. G., fenseur, à Cavaillon.

SECHE écoulements, sytres rapide. Institut populaire de médecine spécifique, 8, r. Repu-

par la

les personnes non encore Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces repugnants parasites.

Vente en gros : GIRAUD,

Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré-de de la companyament, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites.

Guérison radicale et rapide Consultations loute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20 Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minerale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.



## AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la botte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacles, Drogueries et Maisons d'Alimentation

fentes ou Achais

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la toi du demandés au Magasin Géné-17 mars 1909 dans le journal ral, 23, rue Saint-Ferréol. Bien LE PETIT PROVENÇAL | payés.

aux conditions de son tarii local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'evitais en aux sontituerdra

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms orénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du londs, l'indication du délat itxé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

PÉGISSEID chef de culture de terre, lièges, pins, vignes, prairies, arbres fruitiers, élevage. Intéressé à bénéfices. S'adresser à M. Maléon, 12, place Vincent-Raspail, Toulon.

AVIS AUX LAITIERS de Fonds de Commerce L. Lustre, 102, aven. d'Arenc arrivera demain, vendredi, avec un vagon de vaches.

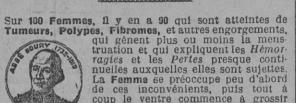
UN PRETRE T. R. Père Théo-phile, possède Nouveau verre régénérateur ermettant aux vues les plus tibles de voir distinctement Examen et consultations gra-uits, de 2 à 4 h., 35, r. Vacon.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres,

sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

DAME VEUVE bonne famille, désire soigner

# LE FIBROME



nuelles auxquelles elles sont sujettes.
La Femme se préoccupe peu d'abord
de ces inconvénients, puis tout à
coup le ventre commence à grossir
et les malises redoublent Le
FIBROME se développe peu à peu, il
pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit
et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque
continuellement.

**QUE FAIRE?** A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites

## JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez hesoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, est composée de plantes spéciales, sans aucun poison : elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et dou loureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents du RETOUR D'AGE, Etourdissements, Chaleurs, Varieur, Congestions, Varieur, Philépiles.

Vapeurs, Congestions. Varices, Phlébites. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES /1 fr 25 la boîte). La Jouvence de l'Abbé Soury se vend 3 fr. 50 le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 10 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste, 10 fr. 50, adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis).

Feuilleton du Petit Provençal du 30 septembre

# Française

Grand roman d'actualité

QUATRIEME PARTIE La Guerre des Taupes

- Notre carte quoi ! bravo ! bravo ! tréigna Claude enthousiasmé, les trois cou leurs! Vive la France!... Et, avec une impétuosité juvénile:

« Faut-il tout de suite ? Attendez que nous soyons en vue de - Ah ? c'est Coblentz, notre premier ja-- Coblentz, siège du VIIIº corps d'armée

allemand. - Et les autres jalons ? — Et les autres jaions?

— Cassel (XI° corps); — Magdebourg (IV°; — Spandau; — Berlin (XXIII°); — Stetlin (II°); — Dantzig (XVII°), notre dernière étape, d'où nous piquons sur X..., où se trouve actuellement le quartier général du grand-duc Nicolas. Vous voyez que nous

avons du pain sur la planche.

— Cristi de mâtin l quel pétard !... Du diable s'il y a six mois, je me serais imaginé qu'un jour je représenterais la justice chez les Boches ! Il ajouta, avec un sourire où entrait plus

de fierté que d'amertume ;

« La justice « au pied boiteux » !... Félix, encore moins bien partagé que lui à cet égard, sourit pareillement. " L'essentiel est que nous ne soyons pas manchots...

Nous n'entrerons pas dans le détail de cette randonnée fantastique. Disons seulement que le programme s'accomplit de point en point, et que tous les objectifs visés furent atteints avec le plus grand suc-Objectifs, - est-il besoin de le spécifier

— purement militaires : ouvrages, comme le fort d'Ehrenbreitstein, à Coblentz, ou la citadelle de Magdebourg ; dépôts de munitions, comme l'arsenal de Spandau ; - ca sernes, ailleurs. Nous ne faisons pas, nous, la guerre aux civils inoffensifs, nous ne massacrons pas les femmes et les enfants. Nous laissons

aux Germains, prétendus Kultivés, la spécialité de ces tristes exploits. A Berlin, ce fut drôle. Ils l'abordèrent par le N.-O. bombardèrent les casernes avoisinant l'Exerciser Platz puis, virant à l'Ouest, contournant les quar-tiers de Moabit, Charlottenburg, Thiergar-ten et Schœneberg, s'en allèrent faire un tour au sud, du côté du champ de manœuvres de Tempelhof, qu'ils se donnèrent le malin plaisir de survoler à toute petite al-lure, et à cent mètres à peine de hauteur.

Rien à craindre, - une visite de ce genre n'étant point une politesse prévue au pro-tocole de la capitale de la Prusse. Des bal-les, peut-être ? — Avec son blindage à l'é-den. preuve, l'avion s'en moquait comme un pois-

Ah ! oui, ce fut drôle !

nœuvrer, - l'effectif peut-être d'une divi- en ailes de moulin à vent, en quête du pre-

On juge de la stupeur des Boches, en

voyant leur arriver dessus ce cuirassé de 'air, précédé des mugissements de sa sirène et déroulant fièrement au vent sa flamme de guerre aux trois couleurs. L'effet de cette apparition ne fut pas, à vrai dire, immédiat. La durée de quelques secondes, on put remarquer une sorte de flottement. Dans ces ames serviles durement forgées

à l'abdication totale, le respect de la disci-pline formelle luttait contre la plus violente démangeaison de jouer des jambes qu'il soit possible d'imaginer.

Mais soudain des fléchettes se mirent à grêler, par centaines, une véritable béné-Et alors, — alors ! — les gradés, les officiers eux-mêmes donnant l'exemple, ce fut, les armes jetées pour courir plus vite, une véritable panique folle, une débandade éperdue dans toutes les directions, au milieu d'un effroyable concert de hurlements, hurlements de rage, d'épouvante et de dou-

« Les Français !... les Français !... En un clin d'œli il ne restait plus sur le terrain de Tempelhof que les morts et les

« Maintenant, dit Félix, il s'agit d'impressionner le civil : Riqued au Nord, — bien !
— cette place est la place de Paris — là !
tournez à droite, dans cette large avenue, c'est la fameuse promenade Unter den Lin-

« Ohė ! ohė ! jubilait Claude, - ce qu'ils se trottent les promeneurs... Ce n'était, en effet, que gens s'enfuyant Il y avait là des recrues en train de ma- effarés, terrifiés, à toutes jambes, les bras

mier asile venu : embrasure de porte, couoir, café, magasin... pour s'y enfourner au plus vite, comme racaille dans ses trous. L'avion n'avait pas afteint l'extrémité de l'avenue, que le vide s'était fait comme par enchantement sur les Tillenis...
Les Berlinois s'en souviendraient long-temps, de l'alerte! ohé! ohé!...

Si encore c'avait été une de ces lourdes bêtes d'ombre et de meurtre — made in Germany — s'attaquant indistinctement à quiconque, — taube, aviatik ou zeppelin! Mais il n'avaient affaire qu'à un alerte pierrot de France, se permettant à l'égard du « civil » une simple gaminerie, - et, là cranement, en plein jour.

Arrivés au palais impérial :

« Cela suffit, commanda le capitaine, demettez le cap au Nord ! A Pankow; qui se trouvait sur leur chemin, devant de grands bâtiments arborant le drapeau hospitalier, était attroupée une foule considérable de badauds... Ici encore, le temps de le dire, la foule s'était égaillée comme une volée de moi-

Eux, déjà, filaient, à bonne allure, dans la direction de Stettin. Ils n'en étaient plus qu'à une quarantaine de kilomètres et venaient de s'apercevoir qu'ils avaient légèrement dévié vers l'Ouest, quand le capitaine, ayant braqué sa jumelle sur un point du paysage qui avait attiré son attention, laissa échapper un : « Ah ! par exemple !... » qui fit sursauter son compa

- Il se passe, là-bas, quelque chose d'é-

velle bande de cartouches dans la mitrail-

"La sirène! — et baissez! baissez!...

Docile à la main du pilote, et jetant son
cri de guerre, l'avion descendit d'une glissade jusqu'à presque raser le sol.. Ce fut au tour de Claude de pousser une exclamation d'étonnement.

Effectivement, pour eux inexplicable, le spectacle qui s'offrait à leurs regards! — oui, certes, en vérité, bien extraordinaire! - bien étrange !...

Heures Cruelles

... Et le cercle fatal se rétrécissait touétreinte implacable, muette, les Allemands

même silence tragique.

L'affaire de quelques minutes, et c'était le choc final, l'inévitable dénouement...

Jean maintenant, avec son premier, puis avec son second browning, tapait dans le tas, la main ferme, l'œil sûr, — à chaque coup, un homme tombait ..

N'importe ! -même sans espoir, abattre le plus d'ennemis possible, c'est, partout et toujours, le devoir du soldat... ...Quatre-vingt-dix mètres...Quatre-vingts

Bientôt, notre chacal en est à sa dernière Et tout en introduisant vivement une nou- Ah?..- Cinquante I... Cinquante I...

On dirait, portés sur un vent d'ouragan, les rugissements et les miaulements d'un troupeau de lions et de tigres, pêle-mêle

Dans le ciel lourd de neige, les vols de corheaux se sont éparpillés, fondus, — et, à leur place, surgi des confins de l'horizon, point invisible d'abord, mais grossissant avec une rapidité foudroyante, un avion accourt, semblable, par sa structure, à un oiseau géant...

ments précipités de sa mitrailleuse, tel un grand rapace en colère poussant son cri de guerre et cherchant à lier sa proie et à l'étourdir, il charge ; plongeant de l'avant et incliné sur ses ailes, il décrit des orbes concentriques, en même temps que son feu meurtrier fauche, fauche des grappes d'hommes, infatigablement, à chaque tour... Par dizaines, le sol est jonché de cada-

vres. Les survivants ne songent même pas & se défendre. De même qu'à Tempelhof, d'abord frap-

pés de stupeur, presque aussitôt ç'a été une clameur d'épouvante, et, en un instant, une panique insensée a fait le vide autour du

VÊTEMENTS



Mme ARNAUD, 26, all. Capucine Prend pens. Consult.t.l. jours. Discr,

SAVONS de la Paix en temps de Guerre, Gandiol, 17, r. d'Isoard, livre f° 50 ou 100 k. et plus à 50 fr. les % k. MALADIES SECRETES de la peau, des poumons Clinique : Ph" bd National,

Cours privés ou gratuits (15ea.

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement

PARASICIDE poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et préservant de la vermine

Mode d'emploi très simple : saupoudrer les parties infestées. Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes

aux conditions de son tarii

Du diable si je comprends ce que cela si-

jours, - l'étau resserrait ses pinces, d'une continuant leur ruée impassible, dans le

Quelques unités de moins sur le nombre des assaillants, cela ne devait guère modifier l'issue de la rencontre...

échappés d'une ménagerie, unissant leurs voix dans un concert formidable, qui se rapproche fantastiquement, s'enfle, s'enfle, jusqu'à emplir l'immensité de la plaine nue...

A peine paru, déjà il est sur le groupe, et, d'une glissade vertigineuse, fonce dessus...

Aux accents de sa sirène, aux crépite-

zouave ahuri.
Si providentielle s'est produite l'intervention, qu'il n'ose en croire le témoignage de ses yeux.

MAXIME AUDOUIN. (La suite à demain.)